

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université de Ghardaïa
Faculté des lettres et des langues
Département de langue française



Mémoire de master
Pour l'obtention du diplôme de
Master de français
Spécialité : Littérature générale et comparée

Présenté par
Fatima Zohra Khellaf
Titre

Etude psychocritique de l'héroïne *Zoulikha*
Dans *La femme sans sépulture*.

Sous la direction de :
Mme Amina Narimane Mazari

Évalué par le jury :

Dr. Hadda Chenini	M.C.B	Université de Ghardaïa	Présidente
Mme Amina Narimane Mazari	M.A.B	Université de Ghardaïa	Rapporteuse
Dr. Salah Haddab	M.C.A	Université de Ghardaïa	Examineur

Année universitaire : 2021/2022

Dédicace :

Je dédie ce travail :

A ma mère et mon père pour tous les efforts qu'ils ont fait
pour moi Tous ces années pour ma réussite.

A mon grand-père

A mes frères et mes sœurs

Ma sœur Khadidja

Au professeur Sergma Achour

A mes amis

Et à tous ceux qui m'ont encouragé

Remerciements

Je tiens à remercier :

Mon Dieu, le tout puissant qui m'a accordé de patience et de la force pour terminer ce travail.

Je remercie mon encadreur Mme Amina Narimane Mazari qui m'a donné des conseils durant la rédaction du mémoire.

Je remercie tous mes enseignants

Introduction

La littérature maghrébine de langue française est née sous le colonialisme français dans les trois pays du Maghreb : le Maroc, l'Algérie, la Tunisie.

En effet, cette littérature est née vers les années 1945-1950. Les écrivains ont utilisé la langue française pour transmettre tout ce qui se passe dans leurs pays d'injustice, de tyrannique, de génocide. De ce fait, ils réclament une identité perdue. Parmi les premières écrivains : Driss Chraïbi, Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri et Assia Djébar.

Cette dernière est l'une des premiers écrivains de la littérature féminine d'expression française dont elle a enrichi cette littérature par ses écrits. Elle a choisi la femme comme thème central dans ses productions pour représenter sa souffrance, sa douleur et à quoi elle est exposée dans la société.

Dans une période de temps, les femmes algériennes n'ont reçu aucune attention. En raison de la violence et l'agression causées par le colonialisme française ; cela a entraîné plusieurs pression sur la femme algérienne, elle a continué à vivre dans la peur du regard de la société qui surveille ses mouvements ; auquel la femme ne peut même pas s'opposer.

La société maghrébine, en particulier l'Algérie, a été témoin de l'amertume du colonialisme. L'écrivain et l'historienne Assia Djébar (pseudonyme de Fatma Zohra Imalayene) est née le 30 juin 1936 à Cherchell, une ville côtière cossue distante d'une centaine de kilomètres à l'ouest de la capitale Alger. Elle s'est éteinte le 6 février 2015 à Paris, en France. Elle grandit dans une famille de petite bourgeoisie traditionnelle algérienne. Son père était instituteur issu de l'École Normale de Bouzeareh, ce qui était rare à l'époque.

Elle est la première femme algérienne à intégrer l'école, à partir de 1956, elle décide de suivre le d'ordre de grève de l'UGEMA, (l'union générale des étudiants musulmans algériens), et ne passe pas ses examens.

Assia Djébar est exclue de l'école de la rue de Sèvres pour avoir participé à la grève .C'est à cette occasion qu'elle écrit son premier roman « *la soif* » en 1957.

Parmi ces romans, il y a un roman dans lequel elle parle de l'héroïsme des femmes dans la révolution algérienne ; parmi les martyrs de la révolution de libération se trouvait l'héroïne oubliée « Zoulikha » et dont Assia Djébar fait hommage dans le roman « *la femme sans sépulture* ».

Nous constatons souvent dans notre société que l'homme est celui qui se bat dans la guerre et pour la liberté, il s'efforce de retrouver ses droits mais il ne peut pas toute faire .Il a plutôt besoin de quelqu'un pour le soutenir.

La femme la moitié du monde, la sœur, la tante, la grande mère ; une femme n'est pas seulement pour donner naissance à des enfants et non pour faire les devoirs, mais elle est la mère, c'est un symbole de loyauté de patience ; d'amour : son amour pour sa patrie. Elle est aussi un symbole de sacrifice, elle sacrifie de son âme parce que elle a des valeurs et des principes.

L'écrivain Assia Djaber a écrit plusieurs romans dans lequel elle parle des femmes algériennes.

Notre choix de cette écrivaine est : qu'elle est la femme la plus importante au Maghreb, tant que nous avons choisi ses écrits parce qu'elles parlent de femmes et les encouragent à progresser et à se libérer des restrictions.

Il y a aussi plusieurs chercheurs de tous les pays qui ont abordé l'étude du roman *la femme sans sépulture* en raison de sa valeur littéraire et historique. Et ceux qui ont étudié ce roman, comme la chercheuse « Sari Mohamed Latifa » dans sa thèse intitulée : « stratégies énonciatives ou les lieux intimes de l'écriture sensorielle », université d'Oran en 2008.

Notre choix de ce sujet : Etude psychocritique de l'héroïne Zoulikha dans le roman *la femme sans sépulture* est qu'il n'y avait pas d'étude du même titre auparavant. Ceci est dans le but de montrer le côté héroïque des femmes pendant la période du colonialisme française et les violences psychologiques et physiques dont elles ont été soumises et leurs souffrances, l'ignorance, la pauvreté qui l'ont incitée à choisir la voie du djihad.

A cause de toutes les circonstances que les femmes ont traversées, il y'a celles qui ont choisie de combattre l'ennemi comme l'héroïne oubliée Zoulikha.

Notre objectif est de montrer le rôle des femmes algériennes pendant la révolution et les efforts qu'elles ont déployés en rejoignant la cellule politico-militaire et l'importance de sensibiliser et de lutter contre l'ignorance, en particulier chez les femmes.

A travers les points que nous avons évoqués afin de travailler correctement sur notre thème, nous proposons la problématique suivante :

Comment le côté héroïque s'est manifesté dans le profil de l'héroïne zoulikha dans le roman ? Sa présence est-elle incarnée par d'autres ?

Afin de répondre à notre problématique évoquée ci-dessus, nous posons ces hypothèses comme suit :

Le personnage principal aurait existé à travers ses actions et son héroïsme.

La présence de zoulikha serait mystérieuse dans le roman. Comment la société voit-elle le personnage principale.

Notre analyse de travail est divisée en deux parties, et chaque partie il est devisé en trois branches :

Dans le premier chapitre nous allons étudier plusieurs points, dont la relation du personnage principale zoulikha, aux autres dans son village de Césarée, sa relation avec sa fille ainée Hania, sa fille Amna, son amie dame lionne et Zohra oudai. Chacun d'eux raconte les beaux et tristes moments qu'elle a vécu avec zoulikha, et les crises qu'elles ont traversées.

Le lien commun entre eux est l'histoire de zoulikha, son héroïsme, leur nostalgie pour elle malgré et le passage des années depuis sa mort.

Pour le deuxième chapitre, nous travaillions sur la présence de zoulikha dans le roman ; entre ses actions et son héroïsme. De plus, où la présence de zoulikha incarnait-elle le mystère ou sa présence.

Enfin le chemin de son combat lorsqu'elle est devenue la première femme à diriger une cellule politico-militaire.

L'approche théorique que nous choisissons d'adopter à fin de, répondre à notre problématique, c'est la psychocritique.

La psychocritique de Charles Mauron Charles Mauron a fondée à partir de la psychanalyse une méthode de critique littéraire qu'il a appelé la psychocritique. « La méthode de Charles Mauron est expérimentale : il faut y lire un dialogue entre une pensée qui interroge et les faits qui répondent. » Etude psychocritique de l'œuvre de Djalâl Al-e Ahmad .p 180 https://france.tabrizu.ac.ir/article_5941_97b71537f9f521a308bd4982a26e3cc7.pdf

La psychocritique s'intéresse au contenu de l'auteur qui est présenté dans le texte, « *La psychocritique travaille sur le texte et sur les mots des textes* » <https://fr.wikipedia.org/wiki/Psychocritique#:~:text=La%20psychocritique%20comporte%20quatre%20%C3%A9tapes,mythe%20personnel%20%C2%BB%20de%20l'auteur>

Afin de commencer .nous avons essayé de travailler sur le côté héroïque de la martyre zoulikha à travers le roman, d'incarner le personnage de zoulikha à travers les mots et afin de comprendre la relation de l'héroïne avec son entourage.

Notre schéma se compose de deux chapitres, chacune d'entre elle divisée en trois parties comme suit :

Dans le premier chapitre, nous avons travaillé du personnage de zoulikha avec d'autres, les femmes qu'elle a connues et avec lesquelles elle a vécu. Chacune d'elles garde une partie des souvenirs qu'elle a recueillis avec l'héroïne et les a évoqués en narrent les évènements passées.

Puis nous sommes passés au narrateur et au personnage principal pour approfondir le personnage de Zoulikha.

Enfin l'histoire de Zoulikha, le lieu où est née, ses études, sa famille .., et le chemin qu'elle choisit a commencé à rejoindre les rangs du Front de libération nationale.

Dans le deuxième chapitre, nous travaillons sur la présence de Zoulikha à travers ses actions et son héroïsme.

Nous avons d'abord parlé de la manifestation du côté héroïque dans le roman, puis de la présence mystérieuse du personnage de Zoulikha à travers ses actions comme si elle était présente.

A la fin , nous avons évoqué les enjeux de la société c'est-à-dire du regard de la société sur l'héroïne Zoulikha .et les choses qu'elle a traversées pour faire connaître son nom pendant la révolution de libération , avec le témoignage de beaucoup de ceux qui l'ont connue.

Chapitre I :

Le personnage de
Zouliekha et les autres

1- Le conte et nostalgie

Le désir et la nostalgie du passé gisent au plus profonde de l'être humain ; De sorte que sa mémoire reste épuisante et renouvelée de temps en temps. C'est pourquoi les sentiments d'une personne changent « *la tristesse à la joie en passant par le chagrin et le plaisir....* » Constamment en fonction des situations qui se mettent en travers de son chemin. L'écrivain comme d'autres a des souvenirs que sa mémoire stocke pour les incarner dans ses écrits.

« Un conte est une histoire et un type de récit imaginaire. Le conte s'attache à quelques personnages à qui il arrive des choses plutôt extraordinaires et souvent des épreuves à affronter.

Il y a plusieurs genres de contes, et un des plus typiques est le conte de fées ou il y a l'intervention du merveilleux dans l'histoire.

Le mot « conte » peut désigner aussi l'activité de raconter oralement une histoire. »
<https://fr.wikidial.org/wiki/Conte>

Nous avons entendu beaucoup d'histoires parlent de homme, mais dites ce que nous entendons d'une femme qui s'est sacrifiée, s'est fatiguée on a accompli une chose important, les gens ont monopolisé le rôle des femmes dans les tâches quotidiennes de la maison : « *s'occupe des enfants et celle qui sert l'homme sans exprimer son opinion* ».

Cependant, un autre côté de la femme est apparu dans le roman car l'héroïne Zoulikha était complètement différente ; l'histoire nous emmené dans les profondeurs du passé pendant le colonialisme française et l'amertume que le peuple algérienne à envalée tragédie et des persécutions.

De nombreux écrivains ont parlé de la femme ; tente de mettre en évidence des aspects importants de sa personnalité tel que la passion, la tendresse et la patience mais il n'a pas été mentionné que les femmes ont fait de nombreuse sacrifices pendant et avant la révolution algérienne.

A travers le roman, l'écrivain nous a emmenés dans les profondeurs du passé ; pour nous transmettre les événements qui se sont déroulés en Algérie et précisément dans la ville Marengo (Hadjout, aujourd'hui), où ils se sont propagés. L'histoire d'une femme considérée comme une légende pendant la révolution de libération.

Zoulikha est l'une des femmes avec une personnalité courageuse dès son plus jeune âge. « *L'histoire de zoulikha* » la femme sans sépulture p 16

La nostalgie du passé remplit l'endroit, en particulier la ville de Césarée, car chaque endroit le mérite. « *La pensée d'un homme est avant tout sa nostalgie.* » De Albert Camus / Le mythe de Sisyphe <http://eveue.lefigaro.fr/citation/pensee-homme-tout-nostalgie-8006.php>

La nostalgie de Zoulikha était dans le cœur de ses filles, qui chaque fois, qu'elles se souvenaient d'elle devenaient amères. Chaque souvenir d'elle, la dépression plane, le désire et la nostalgie d'elle grandit davantage. « *Sa phrase, avec ses mots amers sursaute toutefois d'une secrète douceur tremble, prête à couler en larmes* » (la femme sans sépulture p 15) ; « *Le lieu de ma premier enfance* » (ibidem p 15)

Une des filles de l'héroïne, se souvient de la maison de son enfance, des endroits où elle a vécu et de tout ce qui lui rappelle sa mère. Ce ne sont pas seulement ses filles qui se souviennent de Zoulikha, mais même les femmes de la ville qui se souvient d'elle, c'est la femme que se distingue par ses vêtements et son comportement.

« *Faisant exception parmi les femmes de sa société, Zoulikha circulait alors au village comme une européenne : sans voile ni le moindre fichu* » (ibidem p 20)

La nostalgie du passé était plein de sentiments de tristesse, de joie et de fierté pour une femme qui a laissé derrière elle ses filles et montée dans la montagne pour rejoindre les rangs des moudjahidines. Elle a enduré la blessure de la séparation de ses enfants, mais n'a pas supporté le viol de sa patrie son désir de liberté l'a incitée à faire des sacrifices qui lui ont coûté la vie.

Le désir de Zoulikha était évident dans le roman ; avec la description précise et en mentionnant les endroits dans lesquels elle a vécu Césarée depuis l'enfance jusqu'à ce qu'elle devienne jeune et mariée en plus de son style de vie

Chaque fois que le temps revient et que Hania et ramenée dans les souvenirs du passé, son cœur se serre à la séparation de sa mère et bien qu'elle en ait assumé la responsabilité à un jeune âge, elle voulait que sa mère soit respectée non seulement en tant qu'héroïne, mais parce qu'elle mérite d'être vue par les gens de la manière qui lui convient.

L'amour de la fille de l'héroïne pour sa mère l'a poussée à parcourir de longues distances pour la rechercher et à faire de son mieux pour le retrouver après avoir appris qu'il avait été arrêtée, mais malheureusement, en vain.

L'absence de Zoulikha elle laissé un vide terrible .après plusieurs années la recherche se poursuit et sa fille a souffert d'espoir et désespoir.

Le désir a submergé son cœur, ce qui l'a incité à rendre visite aux saints « *Sidi Abdelkader el-Djilani* » et elle a souhaité la retrouver ou même sa tombe .malgré ses larmes, elle était patiente et son rêve était : être vivant Zoulikha.

Hania est tombée dans l'insomnie et à commencer à crier fort parfois marmonner pour elle-même et à se demander où elle pourrait trouver la tombe de sa mère, après avoir entendu le témoignage d'un vieil homme leur disant qu'elle avait été torturée.

La tante de mina -Zohra Oudai - se souvient de l'amertume qu'ils ont vécue, tout le monde aspirait à zoulikha même la sœur de son mari se souvenait de sa modestie et que même si elle pouvait vivre dans la classe riche elle portait Il y'avait des souvenirs douloureux tels que le mauvais comportement dont les femmes ont été victimes par les colonialistes française, qui ont abouti au harcèlement sexuel « *Les femmes ...sauvages !* » (La femme sans sépulture p 86)

La similitude entre hania et sa mère (la gentillesse et l'amour) lui ont causé une grande douleur. « *Hania s'excuse* » « *mon cœur est plein soudain de mélancolie* » (ibidem p 92)

Peu importe combien elle a essayé de lui échapper, il a continué de poursuivre. Elle tirait également sa force de sa mère et considérait que sa présence pouvait en déranger beaucoup, en particulier ses ennemis.

Il y a une contradiction dans sa personnalité et le désir, qu'elle a pour sa mère même si elle veut que sa mère reste vivante dans sa mémoire et par son comportement, mais parfois elle veut le contraire parce que les souvenirs la pèsent et la fatiguent beaucoup.

« *J'ai sombré aujourd'hui dans l'aride nostalgie* » (la femme sans sépulture p 92)

La nostalgie du passé comprend également les coutumes et les traditions, ainsi que le jour où les musulmans célèbrent L'Achoura elle voulait faire des dons en ce jour pour les nécessiteux, accompagnée de sa mère : « *Voyez-vous ...je n'ai même pas une tombe où aller m'incline le vendredi ...ma mère* » (ibidem p 93)

Les fils du passé dans le roman s'entremêlent pour être un trait d'union entre la vie que l'héroïne a vécue et le présent de sa fille, restée prisonnière de la nostalgie d'une histoire inachevée et le souvenir de sa mère ancré dans les replis de son esprit l'épuisait. « *On ne peut jamais tourner une page de sa vie sans que s'y accroche une certaine nostalgie* » *Eve Belisle* Artiste, écrivaine, Poétesse, Romancière (1905 - 2002) <https://citation-celebre.leparisien.fr/citation/nostalgie>

La fille de zoulikha voulait rendre visite à sa mère tous les vendredis dans tombe comme les autres femmes .Et poser sa joue sur le sol de la tombe, il lui était plus facile de supporter de voir sa tombe tout qu'elle n'en a pas conscience .Son emplacement.

La personnalité de zoulikha a suscité un grand débat parmi les gens et les a amenés à la schizophrénie, et aucun d'eux ne savait si elle battait pour son rêve ou pour les autres parce qu'elle cherchait à participer à la révolution et à défendre la patrie, en même temps.

« *Elle sait attendre : nos souvenirs à propos de Zoulikha, ...que nous rendre soudain presque schizophrènes, comme si nous s'étions pas sûre qu'elle, la Dame sans sépulture veuille s'exprimer à travers nous !* » la femme sans sépulture p 94

Il y a aussi de la nostalgie pour de nombreux lieux touristiques, que de nombreuses femmes visitent comme sanctuaire de « *Sidi Brahim au portes de la ville.* », les souvenirs du passé ont épuisé la mémoire et le corps des femmes qui connaissaient zoulikha et ont été soumises à l'amertume de la dépression.

Zohra Oudai tant d'Amina, avec le temps est remonté à l'époque de la guerre, lorsque les françaises sont venues au village et ont brûlé environ douze maisons de la famille Oudai juste pour savoir qui donne l'argent aux moudjahidines ou comme l'appelaient « *les maquisards* ». <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/maquisard/#:~:text=R%C3%A9sistant,se%20cach%20dans%20un%20maquis.&text=Rebelle>.

Zoulikha a toujours en tous ses souvenirs et a été témoin de plusieurs événements jusqu'à l'incendie qui a touché le village .non seulement cela mais elle qui a vu son mari tué et converti de sang allongé devant sa maison.

La nostalgie du passé a ramené zoulikha au jour où elle a obtenu son diplôme de l'école française à la fierté de son père car elle est la première fille arabe et musulmane a obtenu un diplôme de l'école dans tout la région.

Parmi les ruines du passé, l'ignorance qui prévaut chez certaines personnes et la perception négatives de la femelle pendant la période coloniale

« *Pour un nombre important d'Algériennes femmes au foyer, il est difficile de rejoindre les rangs du FLN en raison des responsabilités du quotidien à assumer. Mais ces femmes, connues sous le nom de moussebilates, contribuent tout de même à l'indépendance de l'Algérie depuis leur foyer, en l'absence des hommes* », Femmes au foyer (moussebilates) https://fr.wikipedia.org/wiki/Femmes_alg%C3%A9riennes_pendant_la_guerre_d%27Alg%C3%A9rie

Qui était entourée par l'héroïne malgré sa maîtrise de la langue française afin de s'impose face aux enfants du colonisateur le même jour où elle a réussi à l'école, alors qu'elle marchait dans le village à rencontre un homme, il a voulu se moquer d'elle et a dit : « *La fille chaieb déguisée en Roumia* », autrement dit, elle essaie de parler la langue française mais elle n'a pas fait attention, est devenue plus déterminer à atteindre son objectif, car elle voulait mettre en colère les enfants des françaises.

Hania manquait à sa mère qui à ses yeux était exceptionnelle, mais parfois elle était jalouse car elle n'a jamais connu son père et n'a jamais su ce que ressentait la famille.

Zoulikha elle-même a des souvenirs du passé, comment elle a été forcée de quitter sa fille pour le travail et son amour pour des nouvelles expériences qui oscillent entre la station de la joie et de l'émerveillement ; joie parce qu'elle vivra comme une femme civilisée et libre comme elle le veut, d'un autre côté, elle était triste parce qu'elle a laissé une partie d'elle sa fille, alors elle est restée dans la question de quel côté choisir.

Zoulikha n'a jamais reculé devant une décision qu'elle a prise, elle n'a ressentie de peur et n'a pas acceptée la défaite, elle a plutôt lutté à chaque étape, bien que certains l'aient trahie comme son premier mari qu'elle a choisi et admiré mais il l'a quitté et a voyagé en France.

L'héroïne s'est révoltée dans le passé contre les coutumes et les traditions contre la société contre les vieilles idées mais elle ne s'est jamais rebellé contre la patrie et a préservé sa dignité, adhéré à son amour et n'a jamais abandonné ceux qui lui ont demandé son aide.

L'héroïne a gardé plusieurs secrets pendant des années, a aimé chacun de ses maris différemment. Lors du premier mariage elle s'est mariée par amour comme tout autre fille rêve d'un beau jeune homme et éprouve un amour pour la première fois.

Elle s'est remariée, elle a épuisé un homme qui travaille sous-officier et parle couramment le français comme elle, après que la relation ait duré des années, a estimé qu'elle n'était pas d'accord avec lui politiquement.

Zoulikha s'est mariée pour la troisième fois avec un jeune homme qui ne connaît la langue française que quelques mots, mais elle était d'accord avec lui, l'idée étant surtout qu'il fait partie de ceux qui travaillent pour la révolution algérienne.

Les souvenirs peuvent paralyser une personne et l'empêcher de se recroqueville dans sa vie, pire qu'ils peuvent le tuer lentement et se retourner contre lui pour rester incapable d'avancer.

Malgré le passage des années et tout ce qu'il réalise qui excelle, il ne parviendra pas à surpasser une mémoire spécifique, surtout si elle est liée à la mère, la fille de Zoulikha peu importe à quel point, elle essaie de se distinguer de sa mère, restera une image qui lui ressemble comme sa maîtrise de la langue française : « *Moi qui me sentais, comme ma mère, plus forte en français, je traduisis instantanément* » la femme sans sépulture p 205

Aussi les idées et le rêve ...était restera une partie d'elle. En vieillissant, son imagination revient sur les jours qu'elle a passés avec sa mère et les difficultés qu'elle a rencontrées.

Ce n'est pas la mère qui a posé la question est remontée dans le temps, mais même sa fille « Mina », des années après la mort de sa mère. Elle a heurté le mur des souvenirs et de nombreuses vieilles questions ont émergé de l'enfance pour épuiser ses pensées

Amina s'est souvenu de cette nuit-là, lorsqu'un inconnu lui a rendu visite, avait des tatouages sur le visage et elle est entrée directement dans leur maison. Bien qu'Amina soit encore une enfant, elle se souciait de la maison.

La messagère a convenu avec Amna qu'elle serait livrée à sa mère à condition qu'elle n'attire pas l'attention et que cela serait fait par plusieurs personnes. Parce que la nostalgie de sa mère remplit son cœur, elle s'est aventurée et a pris le car pour se rencontrer. Sa mère qui se cachait dans un refuge.

L'amour n'était pas seulement dans le cœur de Zoulikha, car sa fille portait également ce trait. Amina a vécu une expérience amoureuse qui lui a fait révéler des choses qu'elle n'avait jamais dites à personne auparavant.

Le désir et la nostalgie ne sont pas pour les lieux et les gens, mais ils peuvent se plier pour nous-même.

Lorsque la fille est allée à la rencontre de sa mère, elle a parcouru une longue distance dans laquelle elle ne cherchait pas la mère. Plus qu'elle ne voulait une étreinte chaleureuse et un sentiment de confort. Des années plus tard, lorsqu'elle a grandi et devenue une femme, elle a continué son voyage dans la vie peut-être trouverait-elle quelqu'un pour embarrasser sa douleur et lui exprimer les choses cachées de son cœur.

2- La narratrice et le personnage principal

Pour la première fois, en lisant le roman, il nous vient à l'esprit qu'il y a une seule femme qui raconte l'histoire de l'héroïne Zoulikha. Mais lorsque nous continuons à lire page après page, nos concepts changent.

Nous trouvons donc que l'écrivain est celui qui parle d'une expérience qu'elle a vécue dans ses pensées et lui a ajouté un aspect d'imagination. Inspiré de l'histoire algérienne pendant la révolution contre le colonialisme français, c'est l'histoire d'une femme que beaucoup considéraient comme différente.

Parfois le narrateur est celui qui garde en mémoire nombreuses histoires et les raconte d'une manière qui emmène l'auditeur au moment où elles se sont produites parfois, le narrateur peut relayer des histoires qui sont arrivées à des sociétés avant lui, de sorte que des changements se produisent dans l'histoire qu'il raconte. Mais s'il faisait lui-même partie, c'est-à-dire présent au cœur de l'événement, les histoires deviendraient significatives.

Lorsque nous étudions le roman, nous remarquons qu'il y a un personnage principal qui est au centre de l'attention de beaucoup et qui est resté comme un mystère qui doit être déchiffré par quelqu'un qui a lié à l'héroïne Zoulikha, son histoire est restée liée à plusieurs personnes dans l'histoire.

L'écrivain faisait partie de l'histoire.

« Le premier abrégé d'histoire à l'usage des demoiselles est dû à Mme Leprince de Beaumont (1711-1780). Cette gouvernante française d'enfants de nobles familles anglaises a écrit quelque soixante-dix volumes (ouvrages d'éducation, contes, romans, fictions morales, etc.), qui tous ont connu de nombreuses réimpressions ». « Des femmes écrivent l'histoire. Auteurs féminins et masculins des premiers livres d'histoire pour la jeunesse (1750-

1830) » Isabelle Havelange p. 25-51 <https://journals.openedition.org/histoire-education/1245>

, car elle nous a emmenés d'un endroit à un autre et a nous ramenés dans un temps passé et nous a transférés au début de l'histoire dans la vieille maison du père d'Amina, pour la rencontrer après longue attente : « *Je vous attendais !* » (La femme sans sépulture p 13), pour faire un film sur l'héroïne oubliée zoulikha. « *Je suis là ; en retard peut-être, mais là ! travaillons !..* » (Ibidem p 13)

La visiteuse fait partie de ce lieu et l'attire vers des nombreuses émotions, elle joue également un rôle important en posant des questions et des sujets mystérieuses, car elle cherche à découvrir de nombreux aspects qui étaient cachés dans la mémoire de Zoulikha.

« *Le rapport à la notion de temps présente des enjeux multiples dans les littératures africaines : enjeux identitaires, de rapport à l'Histoire, de vision du monde, de perspectives d'avenir. Les premiers romans africains francophones réécrivent le passé à travers des images ambiguës où se mêlent la nostalgie d'une histoire légendaire et le désir d'œuvrer à la renaissance d'une culture devant s'inscrire dans l'évolution de l'histoire. L'évocation du passé est reliée à un vécu réaliste, dépendant d'un contexte sociopolitique global et non de la condition particulière de l'écrivain.* »

« Le temps, la mémoire et la nostalgie dans le roman africain » Nadra Lajri. P. 85-94 <https://books.openedition.org/pur/40442?lang=fr>

Donc, pour cela, elle doit communiquer avec tout le monde et tous ceux qui ont relation avec l'héroïne, car une partie ne suffit pas. Il est important d'écouter plus d'un narrateur et des voix différents pour connaître l'histoire de plusieurs cotés afin que l'image est complète et apparaît d'une manière qui convient à une femme dont la mémoire a été immortalisée.

Non seulement l'héroïne était au centre de l'attention des gens, mais même l'écrivaine a vu qu'elle était un symbole de passion et qu'elle méritait qu'on se souvienne d'elle. « *La passion de zoulikha : son apostrophe ultime résonne pour moi* » (la femme sans sépulture p 16)

Zoulikha est décédée il y a de nombreuses années, mais son écho résonne dans la mémoire de tous ceux qui se souviennent d'elle. L'histoire de zoulikha a commencé pour la première fois en 1976 lorsque l'étrangère a rencontré la fille de l'héroïne, qui s'appelle Mina (elle à commencer à travailler comme enseignante au collège en Algérie), elle attendait avec impatience de raconter au visiteur l'histoire de sa mère.

Après une absence de plusieurs années, l'invitée est venue visiter le village où elle a grandi et afin de faire un film sur la vie de l'héroïne dans tous ses détails.

Afin de connaître les choses que zoulikha a vécues jusqu'à ce qu'elle devienne un symbole de l'héroïsme et de sa lutte avec les moudjahidines ...pour cela Amina est allé visiter une maison –près du cirque- d'une femme qui avait vu la plupart des histoires de Césarée , cette dame a une relation avec zoulikha ,Lla Lbia est la première à raconter l'histoire de l'héroïne .

A travers Les yeux de Damme Lionne : Mina est allée rendre visite à l'amie de sa mère qui à appeler Damme Lionne (son vrai nom arabe : l'la Lbia)

« L'ancienne cartomancienne prédit les destins et les sorts, elle que parfois agitent en plein nuit, des visions de cauchemars et de tempêtes » (la femme sans sépulture p 25)

L'amie de zoulikha a travaillé comme visionnaire même si, elle avait des rêves dérangeants lorsqu'elle dormait la nuit. Damme lionne : elle soutenait zoulikha lorsqu'elle était pourchassée par l'armée française. « O Mina », commence Lla Lbia.

La Damme offert du café à mina et l'a appelée par son vraie nom Amina, qui est le nom que zoulikha a choisi pour elle, ce que signifie reconforte et paix dans les jours à venir, peut-être parce qu'elle se sentait en danger.

« Elle soupire : le passé, les jours partagés entre ta mère et moi dans leurs poids et leur lumière, ce passé o doux envoyé de Dieu, me suffit désormais ! » (ibidem p 26)

L'amie de zoulikha s'est souvenu de ses souvenirs avec elle, car elle les considère comme précieux dans sa vie est nostalgique pour elle.

Damme lionne ou Lla Lbia la narratrice est remonté dans le temps, à ses yeux se trouvent de nombreux histoires douloureuses et tristes non seulement sur zoulikha mais bien d'autres comme l'histoire « des frères saadoun ».La narratrice travaillait parfois laveuse des morts.

Zoulikha est le personnage principal du roman et qui a joué un rôle important dans la vie de beaucoup, a laissé une trace inoubliable dans leurs souvenirs, qui est le point commun entre elles.

Il y a des femmes ont mentionné plusieurs choses sur zoulikha, à chaque fois l'un d'eux racontant l'histoire de l'héroïne selon son concept et ce qu'elle ressentait, chacun de ces femmes avait une relation différent avec zoulikha.

Parfois une amitié comme Damme Lionne, une autre relation maternelle ses deux filles Amina et Hania et parfois elle est liée à la sœur de son mari et son nom Zohra Oudai.

Zoulikha n'a pas été la seule à se sacrifier pendant la révolution, tant des femmes ont avalé le fléau du colonialisme française et dans chaque famille il y a des victimes, la mort entoure les algériens de tous côtés, dans les villages et les montagnes.

L'amie de zoulikha recevait chez elle de nombreuses femmes européens, de la classe bourgeoise en raison du travail qu'elle accomplit, mais en même temps elle soutenait ses voisines ses proches et tous qui avaient besoin d'aide.

Elle l'avait aussi les morts en compagnie avec Fatima, qui travaillait avec elle pendant six ans sans fatigue ni s'ennuyer.

Fatima était un exemple de femme patiente mais une nuit, elle a refusé d'accompagner Lla Lbia lorsqu'elle est allée vers elle « *la nuit du meurtre des fils de saadoun* », puis Fatima a répondu : « *Non, non !s'écria la pauvrete derrière sa porte entrouverte, il y a danger ce soir, je n'irai pas* » (la femme sans sépulture p 43)

Mais avec les menaces de Dame lionne, elle a été convaincu et décide de l'accompagner, mais sa peur ne l'a pas empêchée de faire son travail ni d'abandonner ceux qui lui demandaient de l'aide en cette nuit noire et malgré le couvre-feu, elle a quitté son domicile sans prêtant attention aux conséquences et a pris son voile, la narratrice portait avec elle de nombreuses histoires pleines de tristesse, de mort, de larmes, de dispersion, de peur et de tragédies.

Il est vrai que Lla Lbia conserve une grande partie de la vie de l'héroïne dans sa mémoire, mais cela ne l'a pas empêché de raconter de nombreuses histoires terrifiants pleines de victimes et de personne comme zoulikha qui ont préféré se sacrifier pour le bien de la patrie, nombreux jeunes dans la fleur de l'âge ont donné leur âme un cadeau à la terre pour le distinguer de leur sang.

L'une des choses qui se passait à l'époque était de couvrir les miroirs de la maison dans laquelle il y avait un décès. « *En chuchotant, à une jeune servante : jette un drap sur le miroir de l'armoire, ma petite* » (Ibid. p 41)

Lla Lbia était une personnalité forte comme zoulikha et essayait de contrôler la situation et d'alléger les souffrances des familles des victimes avec quelques mots qu'elle leur a donnés, peut-être que cela calmerait leurs âmes et leur apporterait réconfort et tranquillité.

Il y a des femmes qui se mettent en danger pour le bien des autres, comme la femme d'Othman qui, malgré les menaces de son mari, accompagnait Lla Lbia.

Dame lionne a une mémoire forte refuse d'être oublié, car elle évoque tous les souvenirs du passé les histoires qui se sont déroulées il y a des années dans le village et elle les garde encore pour raconter à tout le monde à la recherche d'une réponse.

Hania a toujours posé des questions sur sa relation avec sa mère et s'il s'agit d'une relation d'amour ou de haine, car elle n'a jamais connu son père et elle n'a pas été élevée dans les bras de sa mère. « *Les autres femmes de la ville, aujourd'hui pensent que je suis fière de zoulikha (tu vois, je n'arrive pas à dire « ma mère » de son vivant déjà je l'appelais toujours par son prénom* » (la femme sans sépulture p 51)

Mais elle porte beaucoup d'émotions qui dérangent sa poitrine, elle était incapable de blâmer sa mère, mais les circonstances l'ont forcée à faire.

Hania, dont le nom signifié bonheur, elle a vécu le contraire de cela tout sa vie, plein de peur, d'anxiété et de tension du sort inconnu de sa mère. Elle savait tout sur sa mère, le nombre de fois où elle les avait épousés, ses sentiments pour chacun de ses trois maris et l'endroit où elle travaillait.

La fille aînée, contrairement à sa sœur Amina, qui a passé plus d'années avec sa mère, Zoulikha comme les autres femmes a vécu une vie normale avant de décider de choisir une voie différente.

Hania chaque fois qu'elle révèle plusieurs choses cachées à sa mère, notamment qu'elle gardé de nombreux secrets et qu'elle n'a jamais divulgué le contenu de son cœur.

La belle-sœur de Zoulikha avait un point de vue différent d'elle, et elle pensait que si Zoulikha était un homme, elle aurait mieux fait pour eux.

Car elle faisait de son mieux pour leur fournir de la nourriture et de la literie pour ses pauvres en tant que résultat de la guerre et du colonialisme française, elle n'avait peur de rien, est sortie sans protection. Zoulikha savait très bien quoi faire, qui chercher refuge et où se cacher. Zohra oudai a ajouté à ses paroles et après avoir sombré dans un moment de silence, où trouverions-nous une femme comme elle !

« *Dites- moi, mes petites, où trouver de nos jours une telle femme !* » (Ibid. p 82) La narratrice parle de Zoulikha avec fierté et gratitude pour ses efforts pour le bien des autres et pour L'Algérie.

Zohra raconte la partie qu'elle savait de l'héroïne tout au long de sa connaissance que Zoulikha leur a donné la force et l'endurance pour la lutte malgré ses difficultés et les pertes humaines et matérielles qui ont affectées.

Les femmes pendant la période colonial ont avalé l'amertume de toutes sortes, au point que leur honneur a été violé par les soldats français, alors que les soldats ont enlevé de force tous les femmes des huttes et les ont isolées dans une forêt éloignée du village quand une des femmes prononce un mot en français .quelqu'un se moque d'elle et dit : ma petite-fille la peur te fait apprendre la langue du diable, pas même le français.

Zohra sentit que le danger approchait et elle dut aider Zoulikha et sa fille à s'échapper pour qu'elles ne tombent pas entre les mains des françaises, parce qu'ils fouillent chaque jour des maisons à la recherche des moudjahidines.

C'est là que réside la relation entre Zoulikha et la sœur de son mari, qui a préféré affronter le danger et protéger non seulement l'héroïne mais même sa nièce.« *Je pleurais, autrefois, en évoquent cette scène (avec effort, la conteuse reprendre)* » (la femme sans sépulture p 83)

Zohra oudai frissonna, des sentiments de douleur et de chagrine s'alourdirent.et malgré le passage des années, chaque fois qu'elle le raconte, un souvenir noir se réveille et éprouve de la pitié pour Zoulikha, qui est partie seule avec sa fille.

Ce dont la conteuse se souvient, c'est que Zoulikha a tout ignoré et a agi froidement, comme elle mettait une confiance aveugle et laisser le choix à la sœur de son mari, de l'aider et qu'elle ne l'abandonnera pas : « *Zoulikha calment, à son habitude son drap de paysanne posé sur la tête* » (Ibid. p 159) ; « *La voix de dame lionne* » (Ibid. p 159)

Lla Lbia n'était pas seulement l'amie de Zoulikha, mais aussi sa gardienne des secrets et sa maison n'a jamais été fermée face à l'héroïne, quelles que soient les circonstances .et la première personne que mina a pensé à le rencontrer était dame lionne parce qu'elle avait toujours soutenu zoulikha. Même quand elle a été convoquée par l'officier Costa, Lla Lbia ne l'a pas abandonné, mais l'a plutôt aidée même si elle en connaissait le danger.

L'amie de zoulikha gardait les secrets de l'héroïne, et peu importe ce qu'elle entendait ou voyait, tout était préservé, et quand Mina est allée la voir, elle a eu du mal à raconter l'histoire. « *Je ne te parle pas de ta mère, même si elle palpète en moi chaque fois que te vois* » (Ibid. p30)

Ce qui a réuni madame lionne et zoulikha n'était pas seulement une relation d'amitié ou d'aide, mais aussi des émotions et l'amour de la ville et de la terre dans laquelle ils ont vécu pendant des années. Aussi tous deux n'ont pas accepté la présence du colonisateur, et les massacre commis par lui, qui ont fait de nombreuses victimes même les endroits : « *Des centaines et des centaines de sapins avaient été brulés au napalm* » (la femme sans sépulture p 62)

3- Histoire et héroïsme

*« L'histoire c'est une narration d'évènement antérieurs qui se sont produits dans une société avec mention d'un groupe de connaissances telles que des sources et des théories, les évènements sont liés et le personnage qui a mentionné dans l'histoire, qui s'agisse d'un personnage fictif ou de la réalité le lieu (ville, région), le temps »*¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/histoire/40070>

L'histoire de zoulikha est restée un secret qui a concerné de nombreuses personnes, y compris l'écrivain « Assia Djébar », et comment elle a tissé les jours où zoulikha a vécu à Césarée, les premiers jours de sa vie jusqu'à sa mort , l'environnement dans lequel elle a passé son enfance , le lieu où elle a étudié, sa jeunesse puis son mariage .

Plus importance encore, son chemin vers le rêve qu'elle avait toujours espéré, était de travailler dans les rangs de l'armée de libération et de monter à la montagne pour se battre avec les moudjahidines et gagner l'honneur de la liberté de l'Algérie.

Lorsque l'auteur a parlé de zoulikha, elle a mélangé la vérité et la fiction pour ajouter l'aspect le côté artistique du roman, mais en invoquant plusieurs dates et évènements de cette période.

La naissance de zoulikha : est née en 1916 à marengo Hadjout aujourd'hui, dans le sahel. Le père de zoulikha s'appelle Chaieb, il s'embble avoir été un cultivateur assez aisé .un des rares à avoir pu gardes ses terres- ou peut être les avait-il de fellah ruines, il considère comme un bon arabe.

Zoulikha la fille ainée de l'héroïne Hania, zoulikha en 1930 et avant l'âge de 14 avait obtenu le certificat d'études, elle la première fille musulmane diplômée de la région.

C'est marie à l'âge de 16 ans bien que son père n'ait pas accepté de se marier mais il ne s'est pas opposé et après un certain temps son mari s'est enfui et l'a quitté, alors elle a demandé le divorce.

Après avoir donné naissance à sa fille (Hania) elle l'a quittée pour être élevée chez sa tante. Est-elle est restée errante dans la ville, s'habillant comme les européens ; zoulikha était audacieuse qu'elle a entendu une fois un jeune homme parler mal et elle lui a répondu avec un rhume sévère, après ce qui s'est passé. Son père l'a quittée pour aller travailler dans la ville des roses Blida à la poste.

Zoulikha s'est marié un deuxième mari, mais elle à ensuite demandé le divorce.

De son deuxième mari elle a donné naissance à un fils nommé El-Habib mais est resté avec son père « *un sous-officier de l'armée française* ».

Elle s'est mariée une troisième fois à un Oudai, un homme notable de Césarée zoulikha devenue une vraie dame, portant un voile mélange de la soie, elle met un point presque visible sur son nez, se couvre le visage et les yeux s'agrandissent avec le khôl le front est orné de bijoux ou d'or ; son mari l'a laissée travailler pour aider « **la medersa** » : (collège libre pour les enfants).

Son mari El- Hadj était un musulman pratiquant mais tolérant envers elle-même. Zoulikha a été élevée dans un milieu mixte, à Hadjout il y avait beaucoup d'européens et d'autres des indigènes. Elle a également étudié le français, ce qui lui a permis d'entrer facilement en contact avec eux.

« Mme Yamina Echaïb, dite Zoulikha, veuve Oudai Larbi, qui parlait parfaitement le français et n'avait aucun complexe face aux Européens, a pu réaliser son rêve lorsque la guerre de Libération nationale a été déclenchée le 1er novembre 1954. »
<https://www.ksari.com/index.php/component/ksmemoire/?view=ksmemoire&id=111>

Mais dans ses profondeurs elle détestait les colons, bien que le père de l'héroïne travaillait dans l'agriculture parce qu'il était simple dans ses relations avec ceux qui vivent près « **d'étrangers** ».

L'héroïsme : C'est un grand esprit, un courage extraordinaire et personne exceptionnelle.¹<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/h%C3%A9ro%C3%AFsme/39715>

HENRI FRÉDÉRIC AMIEL (Genève 1821-Genève 1881)

« *L'héroïsme est un luxe qui n'est pas à la portée des faibles et des gens de petite foi.* »

Journal intime, 27 novembre

Le courage de personne, que ce soit un homme ou une femme, se manifeste en ne soumettant pas à faiblesse et en abandonnant pas facilement, et sa confiance en sa capacité à surmonter les difficultés : « *Je suis, moi, certes la fille de Zoulikha d'une mère exceptionnelle* » (la femme sans sépulture p 151)

L'héroïne n'a pas vu cela aussi simple qu'elle a refusé de se soumettre au colonisateur et les signes de rébellion ont commencé sur elle dès l'adolescence.

L'aspect psychologique de Zoulikha a joué un rôle important dans sa vie et s'est reflété dans ses choix qui n'ont pas été étudiés. Le début est de sa première expérience de mariage, qui n'a pas duré longtemps.

Même son père lui a accordé une liberté excessive, peut-être parce qu'il voulait la remplacer par l'émotion à la place de sa mère, qui l'a perdue dans son enfance et peut-être qu'il s'occupe simplement des choses.

Zoulikha augmenté avec la rébellion au fil des ans et n'a pas plus prêté attention aux paroles des autres et errait dans Césarée comme si elle européenne et franchissait le seuil des coutumes et des traditions comme cela n'existait pas.

D'autant plus qu'elle parle la langue française couramment, mais cela ne l'a pas empêchée d'aimer la patrie au fond patriotisme.

Peu à peu, des signes d'héroïsme et de patriotisme ont commencé à apparaître sur elle, notre héroïne affronte tous ceux qui insultent sa patrie même par mot de quelque manière que ce soit, sans peur ni hésitation.

Zoulikha se distinguait de tout sa génération en particulier des filles, elle n'était pas comme elles.

D'autant qu'elle vivait sa vie au village comme elle voulait, comme si elle était un jeune homme et malgré les nombreux rumeurs, elle a continué son comportement.

Elle causait des problèmes avec les autres, à cause de son impulsivité mais chaque fois, elle impose aux autres de la respecter et c'est grâce à son intelligence à répondre de manière appropriée et elle sorte ou quitte les lieux la tête haute et laisser tout le monde dans un état de confusion et d'étonnement.

Zoulikha comme d'autres femmes, a vécu l'expérience de l'amour et n'y a pas réussi puis elle a répété la tentative avec une autre personne et également échoué, la dernière fois qu'elle a réussie.

De là, nous concluons que l'héroïne avait la capacité de supporter et de continuer sa vie - si la situation était difficile - elle la passerait sans être détruite pour quelque raison que soit.

Même si elle tombait une fois, elle reviendrait pour se lever et être meilleure qu'avant.

Zoulikha est une femme qui a forcé le colonisateur à la poursuivre d'un endroit à un autre, se soumettant à force de son caractère est celle qui ne craignait même pas les hommes et ne craignait pas la mort, mais elle est fière pour l'amour de la patrie.

« Cette grande dame native de Hadjout, mère de trois enfants en bas âge, s'était illustrée par sa détermination farouche contre l'occupant, en dirigeant les femmes et les hommes pour la cause nationale, et en utilisant tous les subterfuges pour contourner les embuscades tendues par les forces coloniales » M'hamed H.

In "El Watan" du 16-6-2007
<https://www.ksari.com/index.php/component/ksmemoire/?view=ksmemoire&id=111>

C'est un personnage qui se distingue par l'héroïsme même s'il n'a pas reçu méritait des autres, et son image s'estompe soudainement et après vingt ans se sont écoulés, l'écrivaine est venue dépoussiérer l'histoire de Zoulikha et supprimer le côté ambigu pour connaître le secret de sa disparition et éclairer les ténèbres qui l'entouraient depuis des années.

L'écrivain comme un miroir reflétant l'héroïsme de Zoulikha et comment elle est tombée entre une lutte psychologique forte, qui est choix ou force. Soit elle choisit une vie calme et normale, s'occupe d'une famille, des enfants et son mari et est une femme au foyer ordinaire. Soit elle va au-delà de cela et est obligée de continuer sa lutte contre le colonisateur qui a violé de beaucoup de ses compatriotes.

L'héroïne a gagné l'admiration de beaucoup, non seulement en tant que femme soucieuse de son élégance, mais en tant que femme très intelligente qui reflète l'image haut de gamme d'une femme éduquée et responsable qui agit avec sagesse dans toute la situation, profite des expériences. Elle a traversé toute sa vie, elle est donc distinguée.

Dès les premiers pages du roman, Zoulikha nous apparaît avec son audace que personne ne peut imaginer, qui vit dans une société soumise à de vieilles idées qui dissimulent le droit de la femme d'apprendre, de choisir ce qu'elle veut et de rejeter ce qu'elle ne veut pas, même une fille qui parle et exprime son opinion est considérée comme de la grossière.

Zoulikha Oudai a caché dans son cœur la haine intense des Européens parce qu'ils l'ont qualifiée « **d'anarchiste** », et de racisme parce qu'elle avait défendu ses compatriotes après avoir entendu le fils du colonialiste essayer d'insulter les hommes de son pays, alors elle lui a répondu avec sa réponse dure :

« Là-bas, les Nord- africains, vous les mettez en première ligne, comme, comme chair à canon ! Ils sont en train et de se battre pour vous ! Et vous sortez donc des jupes de vos mères... » (La femme sans sépulture p 20)

Zoulikha est plus profonde qu'une simple histoire d'amour, mais c'est l'histoire d'une femme qui s'est rebellé contre les coutumes et les traditions qui restreignent les femmes, les privent de leurs droits.

Les femmes ont toujours souffert en silence au fil des jours alors qu'elles sont le rôle principal qu'elles ont de servir les autres en accomplissant leurs devoirs.

Elles ont peur d'exprimer son opinion à une époque où la jeune fille n'a pas eu la liberté d'expression, ce qui est pire, c'est souffrir du fléau du colonialisme.

A cause des massacres de masse, des villages incendiés, du viol des femmes de la manière la plus horrible et de la destruction .Zoulikha, son héroïsme, était liée aux gens autour d'elle, y compris sa meilleure amie, Lla Lbia qui fait de son mieux pour la protéger : *« Zoulikha dormira ici, ma maison est sa maison, quoi qu'il arrive ! Si nous vivons, nous vivrons tous ! »* (ibidem .p172)

L'héroïne n'a jamais voulu mettre personne en danger, mais à plutôt préféré se sacrifier sans hésiter pour préserver la vie des autres. *« Ma mère a refusé en expliquant : ta maison n'a pas encore été contrôlée, je ne peux pas accepter ; toi et ton fils il fait que vous continuez à travailler si bien pour la cause »* (Ibidem. p 172)

Un lien d'amitié forts entre Zoulikha et Lla Lbia, mais elle n'a pas accepté sa demande, de pour de lui causer à elle et son fils beaucoup de problèmes ou de les arrêter, aussi afin de ne pas confondre amour et devoir, d'autant plus qu'ils sont à l'ombre du travail révolutionnaire.

« Presque résolue : dans ce cas s'il n'y a pas de solution, je préfère aller dormir chez moi, parmi mes enfants !ils m'arrêteront, mais ils peuvent rien faire à mes petits » (Ibidem. p 173)

L'héroïne avant de faire partie des résistants, était une mère, elle avait des enfants qui craignaient d'être blessés, surtout elle voulait rester dans leurs

bras, même si c'était sa dernière nuit avec eux, en tout cas, elle sait que le colonisateur ne pourra pas leur faire de mal, mais essaie plutôt de l'atteindre.

Dame lionne : « *Elle connaît parmi les familles de la ville, celles qui sont vraiment nationalistes* » (la femme sans sépulture. 173)

« *Elle a commencé à animer elle-même une sorte de cellule politique de quelques dames résolues à aider .certains ont déjà été en contact, ces derniers temps, avec zoulikha paysanne* » (Ibid. 173)

« *Lalla Zoulikha s'enfuit et rejoint le maquis où elle est volontaire pour activer dans le secteur des Oudayne. Elle mobilise la population et organise les relais pour les combattants en transmettant les orientations et informations dans Cherchell. Cette femme a été très tôt marquée par le mode de vie des familles indigènes, sans ressources, sans maris parce qu'enrôlées de force par l'armée coloniale pour défendre un pays qui n'était pas le leur.* » <http://docplayer.fr/59141103-A-l-occasion-de-la-journee-internationale-de-la.html>

Pour la révolution, il fallait intensifier les efforts, et chacun à un certain rôle pour cette raison, l'amie de zoulikha connaissait certaines familles du village.

Leurs femmes avec un esprit de nationalisme et la formation de la cellule politique et destinée à donner un coup de main et un aide. « *Donc, dame Lbia, une fois dans la rue, redoutant le moment où approche la nuit dangereuse* » ibidem .p175

Les femmes ont traversé des moments difficiles, notamment lorsque le couvre-feu a été imposé aux algériens.

Une nuit, Lla Lbia était en retard pour rentrer la maison, obligée de retrouver un endroit pour passer la nuit .elle a commencé à chercher un abri ou quelqu'un qui pourrait l'aider.

Elle est allée dans la première maison avec une femme qu'elle connaissait, mais elle refusa sa demande, pour la deuxième fois, la demande de madame lionne a également été rejetée.

Ici, elle a commencé à sentir que le monde s'assombrissait devant elle , que le danger approchait .

Qui a honte de ce qui lui fait mal

C'est bien là, la preuve que ce mal

Lui vientdu diable ! ibid.p175

Malgré la situation dure et difficile, Lla Lbia a conservé son calme et sa patience, alors elle a donc évoqué quelques vers poétiques de la culture arabe dont elle est fière : « *De nos hommes meurent dans non montagnes* » la

femme sans sépulture .p178; « *Et pour ceux qui tombent au champ de bataille* » ibid.p178

Un jour, Lla Lbia a demandé a son fils Ali de venir rapidement pour une affaire urgent .elle lui a également demandé d'inviter son ami Omar car elle a besoin de son aider.

Elle a convoqué l'ami de son fils pour le septième drapeau, pour les moudjahidines qui meurent dans les montagnes, pour ceux qui tombent sur le champ de bataille, pour l'indépendance de l'Algérie: « *Omar, tout ému, embrasse le drapeau en silence .il se tourne vers Ali et s'exclame : ainsi, vous avez chez vous tout une organisation* » ibid.p178

La confiance était l'une des choses les plus importantes pour le succès de la mission, même Omar lorsqu'il a répondu à l'appel de la mère de son ami, n'a posé aucune question, ni s'est opposé à quoi que ce soit, mais a fait ce qu'on lui a demandé en silence.

Le travail politique se faisait dans le plus grand secret et les gens qui le savaient étaient limités, alors Omar a demandé à son ami Ali s'il s'agissait d'une organisation: « *Je connais, comme mon fils si c'était mon fils, ce jeune homme !son cœur est blanc* » la femme sans sépulture.p179

La présence de jeunes dans l'organisation est un facteur important et contribue à faciliter la réalisation d'activités révolutionnaires. Qui sont honnête et dignes de confiance: « *Elle présenta zoulikha à Omar* » la femme sans sépulture .p179; « *C'est la veuve D'el Hadj Oudai, mort en martyres* » Ibid. p.179

Certains ne savaient pas que zoulikha était responsable de la cellule politico-militaire, dont le jeune Omar, mais quand il a appris qu'elle était l'épouse d'un martyr connu pour son travail politique révolutionnaire.

Le jeune Omar était fier de rencontrer l'héroïne Zoulikha, qui a continué la lutte pour continuer sur le même chemin choisi par son mari, qui est le travail politique.

Chapitre II :

La présence de zoulikha
entre actions et héroïsme

Chapitre II : La présence de zoulikha. Entre actions et héroïsme

1- Présence héroïque

Zoulikha est le personnage principal du roman, car son nom est apparu de la première page aux dernières pages, bien que ce ne soit pas son vrai nom, comme si l'écrivaine voulait nous montrer le nom que cette femme portait pendant son combat.

L'écrivain n'a pas mentionné au départ le vrai nom de zoulikha et comme si elle voulait le dire, ce n'est pas seulement l'histoire d'une femme née pour trouver le colonialisme française devant elle. ce n'est pas une femme qui s'est mariée plusieurs fois. pas seulement une femme qui parle hardiment le français, mais c'est une dame dont le nom a été inscrit au cœur de l'histoire algérienne et son nom a été conservé avec de nombreux martyrs.

A l'ombre de la conférence de la Soummam : ils ont parlé sur le rôle des femmes algériennes dans la révolution et les efforts qu'elles ont faits pour le pays, tout comme les hommes.

« Nous saluons avec émotion, avec admiration, l'exaltant courage révolutionnaire des jeunes filles et des jeunes femmes, des épouses des mères ; de toutes nos sœurs « moudjahidates » qui participent activement, et parfois les armes à la main, à lutte sacrée pour la libération de la patrie. »

https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/pp_9_ghezali_1204.pdf

f « l'ambiguïté de l'aventure démocratique des femmes algériennes »
Salima Ghezali, décembre 2004. p 4

Non seulement cela, mais certains événements sont construits et inspirés par l'imagination de l'écrivain.

Une femme rare et émerge dans le roman, qu'était différent en tout, depuis son enfance elle a brillé comme une étoile dans le ciel de Césarée, elle avait une ambition qui dépassait son âge.

Quand elle a grandi et atteint son adolescence est devenue comme la mer profonde mystérieuse, parfois turbulente, parfois silencieux et cachant beaucoup de choses.

L'héroïne, qui née dans une société aux prises avec un colon qui voulait usurper ses terres par la force, les peuples assistent à une première guerre mondiale dans laquelle ils vivent.

Elle a grandi dans l'ombre du racisme, du mépris des colonialistes pour les indigènes et de leur considération pour l'anarchiste et a été témoin de l'injustice, du meurtre, de la tristesse.

A travers notre étude du roman, il apparut clairement qu'il y avait plusieurs indices de la personnalité distinctive de Zoulikha, qui a émergé pendant la révolution algérienne.

Chapitre II : La présence de zoulikha. Entre actions et héroïsme

La présence héroïque était évident dès le début car l'écrivaine remontait vingt ans en arrière jusqu'au jour où zoulikha a été arrêtée dans la forêt et à la fin tragique et comment elle à défie les soldats française.

Puis elle est revenu au printemps 1976, comme si elle était une visiteuse ou une étrangère qui vivait à cet endroit et qui revenait la voir pour écrire une histoire, pour le scénario du film parce qu'elle veut en savoir plus à besoin de plus de détails et elle va à la rencontre de la fille de l'héroïne dans leur maison.

L'écrivain essaie de garder la porte de l'espoir ouverte et que tout le monde a besoin de rêve pour être un exutoire, quelle que soit la dureté du monde réel.

L'écrivaine, à travers son roman et en y ajoutant un peu d'imagination, nous a donné le côté héroïque de Zoulikha oudai (l'héroïne oubliée).

Bien que le rêve de Zoulikha était de se battre dans les rangs de l'armée de libération nationale et de porter des armes, mais elle s'est dirigée vers une autre voie.

Quand elle a divorcé après son premier mariage, elle est allée travailler dans la ville de Blida, à la poste ; ce comportement indique son courage, surtout pendant cette période, ce n'est pas facile pour une femme voyageant seule.

Après des années, son désir de participer à la révolution s'est accru pour plusieurs raisons :

Notamment les massacres dont elle était témoin, la mort de nombreux jeunes, l'agression contre les femmes, l'injustice et le racisme...etc.

La pire c'est qu'elle a perdu son frère dans la guerre de l'Indochine.

Pour qu'une personne soit héros, elle doit avoir plusieurs choses, compris la forte personnalité, le courage et zoulikha se distingue par eux parce qu'elle est très audacieux et ne craint personne.

Il est courant que les gens racontent des histoires sue des légendes et des mythes qui ont été transmise de génération en génération, qui sont racontés pour le plaisir.

Ces histoires sont issues de l'imagination du narrateur à propos d'une personne qui menait une vie ordinaire et qui a ensuite acquis une force surnaturelle pour devenir un héros populaire.

Notre travail est d'étudier une histoire vraie sur une héroïne qui a vécu en Algérie, née pendant la période coloniale. Elle maitrisait la langue française, même leur mode de vie, mais elle n'a pas renoncé à son identité et son amour pour le pays.

Chapitre II : La présence de zoulikha. Entre actions et héroïsme

Zoulikha a excellé sur de nombreuses femmes malgré ses opinions différentes qui sont en conflit avec les coutumes de la société dans laquelle elle a été élevée, qui croit que le rôle des femmes se limite à être une femme au foyer. L'héroïne a mis tout le monde au défi de prouver que les femmes ont un rôle important. El hadj Med Oulhandi moujahid « *elle a combattu pour le drapeau et pour le pays, elle nous encourageait mieux qu'un homme* » la Chahida lalla zoulikha oudai <https://www.youtube.com/watch?v=3Lpzook9sUI>

- **Le portrait de l'héroïne dans le roman :**

Le personnage de zoulikha apparaît dans la plupart des pages, non pas comme un personnage fictif du roman mais comme une femme dont la mémoire n'a pas été effacée au fil des ans, l'une des femmes qui ont donné leur argent, leur enfants et leur vie pour le pays et les autres.

L'héroïne était caractérisée par de nombreuses qualités morale qui la qualifiaient pour diriger et organiser de nombreuses femmes moudjahidines sous son commandement, même si elle une femme. <https://journals.openedition.org/cli/9355>

Ce sont les caractéristiques les plus importantes :

L'intelligence et culture : Elle prend ses propres décisions, même les autres les rejettent, elle ne fera que ce qu'elle juge approprié pour elle. **El hadja Assia Benmokadem** « *Dans laquelle j'étais enseignais était mitoyenne à sa maison, en sa compagnie on apprenait énormément dans la tête elle était cultivée et elle avait donné bon éducation à ses enfants* » <https://www.youtube.com/watch?v=3Lpzook9sUI>

Lorsqu'elle a perdu son frère dans la guerre de l'Indochine, elle s'est rendu compte que les algériens se battaient dans une guerre qui n'était pas la leur et qu'ils perdaient beaucoup. L'héroïne se distinguait par une perspective futuriste, car elle aspirait au meilleur pour la vie qu'elle avait choisie, elle n'a jamais laissé quelqu'un d'autre décider de son destin.

Contradictoire, Élégant : Son cœur était plein d'amour pour les autres mais sa vie ne s'est pas arrêtée à son départ et elle a refusé de se soumettre, aussi précieuse soit-il. Elle était habillée comme une européenne de façon contemporaine, ne portait pas de voile comme le reste des filles du village et même ses mots sont précis et brefs.

Sociale et populaire : La célèbre zoulikha était connue de tout le monde pas pour les villageois, non seulement parce qu'elle avait obtenu un certificat scolaire, mais pour son audace et son éloquence, elle avait des relations faciles avec les gens.

Chapitre II : La présence de zoulikha. Entre actions et héroïsme

Amoureuse : C'était une femme qui adorait non seulement l'amant, mais aussi comme une épouse, une fille, mère qui adorait profondément ses enfants malgré les circonstances qu'elle avait traversées et son échec dans deux expériences de mariage. Elle aimait sa patrie jusqu'au plus profond.

Responsable : Le côté professionnel ; elle travaillait loin de Césarée dans une autre ville. Le côté famille, elle a laissé la responsabilité de sa fille ainée à sa belle-sœur. Elle a également travaillé sur le plan politique pour être le lien entre les moudjahidines et les gens du village pour la lutte pour la révolution algérienne.

Lalla zoulikha, ou la mère des résistantes, était une figure forte et controversée, non seulement pour les françaises mais pour tous ce qui la connaissaient ou communiquaient avec elle.

A travers notre étude du roman d'Assia Djebar, nous avons conclu que l'écrivain a enlevé la poussière de l'ancienne image de la femme algérienne et de son rôle dans la société.

Une femme libérée des contraintes de la société pour avoir une entité particulière, non pas de manière négative mais plutôt de manière positive , qui se manifestait dans son comportement malgré les critiques qu'elle recevait des autres .

Zoulikha qui refusait de se soumettre aux idées traditionnelles et restait captif des opinions des autres.

L'héroïne qui n'était pas seulement dans l'imaginaire de l'écrivain, mais est plus profonde que cela, son nom est gravé dans les replis de la société algérienne .Elle est l'une des martyres de la révolution, un symbole de la lutte.

Son caractère héroïque a émergé en ce qu'elle a cherché à montrer la force de la femme algérienne, sa capacité à travailler aux côtés des hommes dans l'aspect politique et militaire. . **El hadja Assia Benmokadem** « *le jour où son fils revient de l'Indochine elle lui avait dit : tu as accompli ton service militaire française maintenant ton pays a besoin de toi alors pas de mariage, il est monté au maquis et il tombé en martyr* » <https://www.youtube.com/watch?v=3Lpzoek9sUI>

Le côté héroïque ne se limitait pas à zoulikha seulement, mais aussi à de nombreuses personnes qui ont contribué et travaillé pour la révolution algérienne, y compris d'autres femmes, hommes, vieillards et même des enfants.

Chapitre II : La présence de zoulikha. Entre actions et héroïsme

Yamina Echaib n'a obtenu le nom de l'héroïne en vain, mais parce qu'elle a nombreux avantages, notamment : le courage, la confiance en soi et en plus de s'intégrer aux autres dans la communauté.

Par conséquent, la popularité de zoulikha réside dans le fait qu'elle maîtrisait la langue du colonisateur, elle a donc pu se mêler à de nombreuses Européens et Française pour connaître leurs idées, leurs pensées, leurs transactions et bien d'autres choses.

La vie de l'héroïne n'était pas facile, pas même calme. Elle a rencontré de nombreuses tragédies, à traverser de nombreuses circonstances difficiles, a perdu beaucoup de ceux qu'elle aimait et a ressenti la douleur de de la perte.

Elle a perdu son frère à la guerre, même son mari, qu'elle aimait, a été laissé devant sa maison, un cadavre trempé de son sang, alors elle l'a serré dans ses bras et la tristesse a rempli son cœur.

L'héroïne n'avait pas l'habitude d'être faible ou de montrer sa faiblesse aux autres. Au contraire, elle était un symbole de soutien moral et matériel.

La femme supporte les calamités, les difficultés avec patience et détermination pour le bien de sa famille, se sacrifie pour eux surtout pendant la période coloniale.

Les souffrances et les responsabilités des femmes ont augmenté, non seulement physiquement mais même psychologiquement.

L'héroïne zoulikha comme d'autres femme à ravalé la douleur de la perte accumulé des chagrins autour d'elle, est devenue veuve et a eu la pire expérience de sa vie.

A cette époque l'héroïne savait que la révolution est inévitable, que le peuple doit lutter pour récupérer les terres qui ont été prises de force à ses propriétaires.

Yamina n'est pas resté prisonnier des pleurs et des lamentations, au contraire elle a résisté s'est même levée pour diriger sa colère conter le colonisateur, elle cherche à se venger de ceux qui l'ont tourmentée.

Zoulikha portait le flambeau de la lutte, était la lumière qui éclaire le chemin des blessés et des victimes. Une femme n'a jamais eu peur de la mort mais elle avait peur de perdre sa dignité, sa personnalité, sa liberté en tant que personne qui a le droit de vivre il l'entende et à ne pas être exploitée par l'occupant.

Zoulikha n'acceptait pas l'interférence des autres dans sa vie, ne leur prêtait aucune attention, sauf lorsque quelqu'un essayait de l'insulter, elle lui impose ses idées et l'oblige à se rétracter.

Chapitre II : La présence de zoulikha. Entre actions et héroïsme

Parce qu'elle a été élevée dans une famille héroïque, était une fille libérale, malgré le conflit de ses idées avec les traditions de la société, au point qu'elle ne s'est pas laissée restreindre sa pensée.

La présence héroïque de zoulikha était évidente depuis plusieurs années, car elle était jeune femme qui aspirait à porter des armes et à participer à la révolution de libération.

Le destin a décidé, et après plusieurs années elle a épousé El hadj Larbi oudai dit Ahmed monte au maquis .quand la révolution de libération a éclaté.

Il travaillait dans la clandestinité au sein de la première cellule politico-militaire dirigée par le Chahide Alaoui Belkacem. Le travail d'Ahmed consiste à se déplacer entre les marchés hebdomadaires des villes et des villages pour transmettre des nouvelles et des informations.

https://tipaza.typepad.fr/mon_weblog/2020/10/-zoulikha-oudai-la-femme-sans-sepulture.htm

Le rêve de zoulikha a commencé à réaliser petit à petit .elle a épousé un homme qui la soutient : dans ses idées et ses principes, un homme patient qui comprend ce qu'elle veut.

Ce sont les choses les plus importantes qui lui ont fait confiance, car elle suivait l'actualité avec lui et lisait des journaux en français.

Le mari de Zoulikha a voyagé pour le pèlerinage, s'est déplacé d'une ville à l'autre, ce qui lui a fait connaître plusieurs nouvelles sur certains pays arabes et les événements qui s'y sont déroulés comme la Syrie.

Dès son retour, il raconta à sa femme tout ce qu'il avait entendu sur les autres pays et ce qui s'y passait.

Yamina a été choisie pour être la première femme responsable de la cellule politico-militaire à la recherche par Ahmed Ghebalou, https://tipaza.typepad.fr/mon_weblog/2020/10/-zoulikha-oudai-la-femme-sans-sepulture.htm

Leur choix n'était pas aléatoire, mais parce que son mari est l'un des membres de cette cellule, aussi parce qu'elle est connue pour son intelligence et sa force caractère.

Zoulikha a commencé à organiser secrètement des réunions à l'intérieure de sa maison elle était le lien entre eux et les femmes qui lui ont rapporté la nouvelle.

Chapitre II : La présence de zoulikha. Entre actions et héroïsme

2- Mystère et existence :

Considèrent que zoulikha est l'héroïne principale du roman, on suppose qu'elle y joue un rôle important, mais ce qui soulève des questions. C'est que sa présence était à travers d'autres, qu'il s'agisse d'un membre de sa famille, d'amis ou l'une des personnes qui ont témoins de son héroïsme.

« L'errance, dans le roman La Femme sans sépulture, présente une connotation positive (quête) et morale (devoir de mémoire). Elle est vue comme une quête qui tend à connaître la vérité sur le mystère qui entoure la disparition du personnage «Zoulikha». Dans cette acception, «l'errance» renvoie à la notion d'éternité recherchée par les uns, subie par les autres. L'histoire porte sur de témoignages et des récits inspirés d'une époque coloniale. Elle met en scène la rencontre de la visiteuse et les femmes de Césarée » Nawal Benghaffour Doctorante, Université d'Oran p 248 <https://gerflint.fr/Base/Algerie9/nawal.pdf>

La présence de zoulikha dans le roman était divisée en plusieurs parties :

Avait des cotés différents, des dimensions vagues comme une énigme difficile à comprendre, à résoudre plus on s'en approche, plus elle s'éloigner.

Ce n'est pas une femme ordinaire, mais plutôt une femme qui a gagné

L'honneur de l'héroïsme <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/heroisme/>, à cause de son courage à combattre l'ennemie, elle a forcé le colonisateur à été obligé de le poursuivre d'un endroit à un autre.

Il y a donc deux faces différentes d'une même médaille : Une face cachée, mystérieuse dans laquelle l'héroïne n'apparaît qu'à travers la voix des autres.

La voix de Dame Lionne, la voix de Mina, la voix de Hania à leur retour dans le passé et raconter l'histoire de Zoulikha. Quant au deuxième aspect, il apparaît peu au début de roman, où la présence de l'héroïne et son apparence sont évidentes.

L'homme est un être curieux qui cherche tout ce qui est caché et mystérieux, traçant les moindres détails exhortant encore et encore à lever l'ambiguïté de lui. Le secret du roman est la disparition du corps de l'héroïne zoulikha après avoir été arrêtée et emprisonnée pendant dix jours torturée puis exécuté.

Deux ans avant sa disparition définitive, elle disparaîtrait et reviendrait, car elle montée au maquis pour un travail révolutionnaire. Le processus de recherche d'elle s'est poursuivi sans succès .tout le monde lui raconte une histoire différente.

Les rumeurs sont répandues partout sur la disparition de l'héroïne zoulikha, les histoires abonnaient sur le fait de ne pas retrouver son corps .Chacun donne son avis différemment, qui dit qu'elle a été emmenée dans une autre prison alors qu'il y a ceux qui disent qu'elle a été exécutée :

Chapitre II : La présence de zoulikha. Entre actions et héroïsme

«Avait été capturée le 15 octobre 1957 et torturée durant 10 jours. Elle n'a jamais dénoncé ses femmes et ses hommes qui militaient sous sa direction, dans le but de préserver l'organisation politico-militaire.»
<https://www.ksari.com/index.php/component/ksmemoire/?view=ksmemoire&id=111>

Cependant quand la nouvelle de son exécution a été officiellement publiée, hania voulait récupérer le corps de sa mère ou savoir où il était enterré .elle est allé voir l'avocat, mais après plusieurs tentatives, désespérées.

Hania s'accrochait à la corde de l'espoir, elle ne voulait pas perdre sa mère, malgré la nouvelle de sa mort. Cependant, tant qu'elle ne retrouverait pas son corps, elle n'accepterait pas qu'elle soit décédée. Elle n'a jamais savait qui était son père, il y a de nombreuses années, il a quitté le pays, n'est pas revenu, car elle n'a connu que zoulikha dans sa vie.

Après près de trente ans, les souvenirs du passé sont retrouvés, exhumés à nouveau, qu'une visiteuse arrive qui veut écrire un film sur l'héroïne, ici commence l'image de Zoulikha.

La présence à travers la voix des autres comme mémoire vivante d'une femme devenue célèbre pendant la révolution algérienne, une femme qui a disparu il y a plus d'un quart de siècle et son corps a été enterré dans un lieu inconnu mais le souvenir qui la concernait est resté gravé partout dans le village de Césarée.

Les événements oscillent entre le passé et le présent .Entre un passé triste, un présent plein de changement, de la recherche de la vérité sur la disparition de zoulikha aux choses cachées dans chacun des voix qui racontent l'histoire de l'héroïne : « *Zoulikha, non !s'approfondit un trou noire que je n'ai pas épuisé !* » la femme sans sépulture. p 51

Chacun d'eux est surpris de se retrouver à raconter d'autres histoires qui ont des images similaires dans la tragédie, d'autres victimes du colonialisme française.

Dame lionne était très proche de Zoulikha, son amie et gardienne de ses secrets, son souvenir est encore au fond de son cœur, dans les replis de sa mémoire, elle n'a pas oublié les jours qu'elle a passés avec elle malgré sa vieillesse.

Elle s'est toujours souvenue des souffrances qu'elle a vécues pendant la révolution des femmes épuisées par ; la fatigue, la responsabilité, les circonstances des hommes qui sont allés se battre, laisser derrière eux des femmes veuves, des orphelines et mères qui ont perdu leur enfants : « *On a tué les fils Saadoun, à ce qu'il paraît .Fusillés, ils les ont plaqués contre le mur et ils les ont exécutés.* » La femme sans sépulture .p.36

Chapitre II : La présence de zoulikha. Entre actions et héroïsme

Lorsque la visiteuse s'est rendue chez l'héroïne <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/heroine/>, elle a trouvé comme si le temps s'était arrêté lorsque zoulikha est partie, même la table sur laquelle elle tenait ses réunions avec les de la cellule politique n'a pas changé, a mis sa photo dessus, comme si elle était imposante sa présence.

Hania qui ressemble beaucoup à sa mère, a gardé à immortaliser la mémoire de l'héroïne et la préserve comme si elle était un trésor qu'elle craint de perdre.

Malgré le passage des années, elle veut toujours que ses souvenirs restent immortels, gravés avec de l'eau d'or, non pas parce qu'elle est sa mère mais plutôt parce qu'elle sait que Zoulikha a sacrifié, ses biens les plus précieux, sa stabilité, sa famille, sa vie.

Elle s'est sacrifiée n'a jamais porter d'arme, mais utilisé son intelligence, sa détermination et sa lutte pour le diriger contre l'ennemi sans hésitation est une obligation de sa part tant qu'elle y vit : « *J'ai décidé très tôt d'être une héroïne. L'important était que ce fût difficile, grand, excitant !* » De Niki de Saint Phalle / Traces <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/heroine#3>

Zoulikha a été populaire auprès de nombreuses personnes, mais elle préfère le silence et la dissimulation de ses propres secrets et plans : « *Elle partira* » « *Ma mère est caché* » ibidem.p56

Amina porte également une partie de Zoulikha dans plusieurs domaines, y compris son amour de l'apprentissage, de l'éducation son amour pour voyager dans d'autres endroits et travailler ; était contemporaine par rapport à sa sœur.

La première chose dont elle se souvient fut l'ancienne maison de son père. Elle avait appris le français à un âge précoce comme sa mère, les jours qu'elle y passa, même quand sa mère était absente elle restait et faisait attention à lui.

Quand sa mère lui a envoyé une femme pour les surveiller, elle lui a posé des questions.

Zoulikha est partie mais son fantôme a continué à chasser sa fille, malgré bien qu'elle soit devenue adulte, mais elle a continué à se rappeler les moindres détails comme si était hier : « *Moi la fillette de douze ans* » Ibid.p.204 .Tout ce qui la relie à l'héroïne zoulikha. « *Interrompue à quarante-deux ans* » La femme sans sépulture .p16

Chapitre II : La présence de zoulikha. Entre actions et héroïsme

La retient petit à petit pour ne pas l'entraîner dans le passé de sa mère comme si elle était une légende qui refuse de partir. « *L'héroïne absente* » ibidem.p203

L'ambiguïté dans l'histoire de zoulikha n'est pas seulement la disparition de son corps après son exécution et où il se trouve mais la principale raison qui l'a amenée quitter ses enfants. À emprunter un chemin difficile qui lui a coûté sa vie.

Après avoir eu une belle vie et une maison, elle devenue d'un endroit à l'autre. Même l'itinérance libre est devenue difficile, zoulikha ne peut aller et revenir à aucun moment, mais plutôt de manière invisible dans ses circonstances.

La personnalité mystérieuse de zoulikha a des cotés profonds et différente qui se reflètent dans les voix qui ont raconté son histoire : dont une partie est celle de sa fille ainée, une optimiste, traditionnelle, patiente et aimer la paix.

« *La Damme sans sépulture veuille s'exprimer à travers nous !..* » Ibidem. p. 94

Un coté réside dans sa plus jeune fille : têtues, aventureuse, intelligent, qui aime profiter de la vie. Et d'un côté lié à son amie : lutter, bienveillant, aimer le travail caritatif et apporter son aide aux autres à tout moment.

L'existence de zoulikha dépendait de plusieurs expérience qu'elle a vécues d'amour, d'adoration et d'insouciance d'une jeune femme rebelle qui aime errer comme si elle était un jeune homme . Pour que les années passent, sa principale préoccupation était de trouver un travail, même si elle était loin de sa famille, d'être indépendante. Et plus intéressée par la cause algérienne de sa patrie.

Certes, il y eu beaucoup de changements internes à zoulikha pour inclus change automatiquement d'apparence. Elle porte le voile quand elle veut sortir, car elle est devenue une femme au foyer qui s'occupe de ses enfants et de son mari, l'attend jusqu'au son retour.

Son comportement a changé pour le mieux en tant que femme plus respecté de tous qu'avant. C'est-à-dire en tant que femme algérienne authentique qui préserve ses traditions.

Zoulikha a émergé comme une héroïne, connue des gens grâce à son mari, avec qui elle a trouvé le bon chemin et le but qu'elle aspire à atteindre. Comme si El 'hadj oudai a joué sur les cordes de son côté psychologique : « *Les françaises, nous avons à les mettre dehors !* », « *serions-nous les derniers à trouver nos droits* » *la femme sans sépulture .p 96*

Chapitre II : La présence de zoulikha. Entre actions et héroïsme

Pour une femme qui s'en moquait avoir un homme dans sa vie, après une longue attente, elle a trouvé avec son mari.

L'amour qu'elle a toujours voulu, il traitait avec élégance et choisissait de beaux mots qui la font se sentir comme une reine, parce qu'elle mérite appréciation et respect et son cœur bat à nouveau d'amour. L'héroïsme de zoulikha n'était rien d'autre que le résultat de ce qu'elle a traversé dans sa vie pour se retrouver entre le flux et le reflux.

Entre poursuivre la voie de son mari et lutter pour expulser le colonisateur ou rester les bras croisés à chaque fois qu'un de ses proches meurt.

Son existence est devenue évident au cours de sa persistance dans l'idée qu'elle n'accepterait que la liberté et restaurerait l'indépendance pour devenir une réalité un jour : « *Mère exceptionnelle* » Ibidem.p151

L'héroïne zoulikha, n'était pas une personne ordinaire, elle est une personnalité distinguée dans sa pensée, même si parfois elle prend des décisions qui ne sont pas en accord avec ses désirs.

La partie la plus difficile de son travail est de laisser ses enfants, elle a dû supporter la séparation de ses enfants au lieu des exposer au danger de les chercher et des interroger à chaque fois pour l'atteindre.

Ce qui l'a fait abandonner maternité, renoncer à ses sentiments pour les protéger..

C'est une relation contradictoire, ambiguës, puisqu'elle avait choisi la voie de la révolution et de l'indépendance, elle a dû agir dur pour préserver le secret de la cellule politique et protéger ses membre. « *Sa vie de combat* » Ibidem.p16

Une personne peut ne pas accepter certains des expériences qu'elle a vécues ou des choses dont pour lesquelles elle n'a pas atteint la vérité, ou des choses qui lui ont causé beaucoup de tristesse et de frustration.

Surtout si cela concerne une partie de sa vie quotidienne et qu'elle essaie recourir inconsciemment à sortir d'une réalité qu'il ne veut pas perdre une personne chère à lui qui ne l'a pas quitté son existence n'est qu'un souvenir.

La perte d'une mère n'est pas une chose facile, car c'est elle qui guérit non blessures quand nous sommes faibles, la source de tendresse, de gentillesse et de chaleur, est toute la vie.

Hania et Amina, bien qu'elles aient chacune choisi leur chemin et leur vie, lorsqu'elles se remémorent l'histoire de leur mère zoulikha, elles remontent le temps jusqu'à l'enfance et les nuits qu'elles ont passées avec elle, alors leurs sentiments se mêlent entre tristesse et joie courage, la peur, le regret, la

Chapitre II : La présence de zoulikha. Entre actions et héroïsme

fierté. Le profond regret est qu'elle ne soit pas restée avec eux, elles aimeraient, enregistrer chaque instant qu'elles ont vécu avec elle : « *Zoulikha nous manque tout à nous* » la femme sans sépulture.p51

L'héroïne était symbole de courage, de lutte et d'esprit de patriotisme, et elle fait partie de ceux dont le souvenir reste vivant malgré leur départ.

Hania a toujours essayé d'être convaincue que sa mère obtenait ce qu'elle voulait, mais elle ne pouvait pas surmonter, le fait que Zoulikha ne reviendrait jamais à ce qu'elle était.

Depuis qu'elle a appris par une lettre que sa mère est malade, elle a eu peur et s'est inquiétée à cause des mots reçus, pour tout laissé derrière elle, la recherche de sa mère a commencé.

Pour se déplacer d'un endroit à un autre et après avoir appris qu'elle était emprisonnée, elle a nommé un avocat français pour la défendre afin de la libérer, même temporairement.

Mais quand elle est revenue vers lui, la deuxième fois, ses traits ont changé et lui a rendu son argent et sa réponse a été : « *Personne n'a voulu ne dire quoi que ce soit sur votre mère* » ibidem. p.60

Après plusieurs tentatives infructueuses pour libérer sa mère, la fille de l'héroïne n'a trouvé aucune issue et a succombé au fait accompli, après avoir découvert que sa mère avait été blessée, elle voulait récupérer le corps de sa mère.

Mais elle a reçu la même réponse et qu'il n'est pas possible : « *Je sais qu'il sera impossible de vous rendre le corps* » la femme sans sépulture p60

Qu'il n'est pas possible de récupérer le corps de sa mère, la réponse que hania a entendue ne l'a pas reconfortée, mais l'a plutôt attristée grandement, et au fil des jours, son équilibre psychologique a été perturbé et elle est tombée gravement malade.

Elle est devenue obsédée par l'idée de trouver quoi que ce soit pour la relier à sa mère, et la disparation du corps de zoulikha soit resté énigme

3-Les enjeux de la société

La femme a souffert en silence pendant de nombreuses années, pataugeant entre des circonstances difficiles et par la marginalisation de la société, pour la voir sous un angle négatif.

Les classant dans la catégorie de l'indifférence à leurs opinions et leurs idées, tout comme n'importe quel meuble de la maison, son seul travail est de accomplir ses tâches quotidiennes, se soumettre aux ordres sans objection.

Chapitre II : La présence de zoulikha. Entre actions et héroïsme

« Kamouma est une vieille, chargée d'années et d'expérience .elle ne sait plus où elle en est de sa vie .mariée toute jeune à Kaci,...la famille était nombreuse, la vie très difficile....elle a connu la souffrance des enfantements sans soins, les nuits de veille et de maladie, les années de privations ou de deuil » Mouloud Feraoun (la terre et le sang) p. 3

Pendant la période du colonialisme française, la fille de village n'avait pas le droit à l'éducation, il est interdit à une fille de se déplacer et de sortir seule, encore moins d'aller à l'école tous les jours.

La femme a grandi dès sa plus tendre enfance, dans un environnement suspendu et conservateur qui attache un grand important au jeune homme, qu'il a le pouvoir de prendre des décisions, que la fille doit marcher derrière lui.

La femme est restée dans la prison des coutumes et des traditions, coincé entre son désir de découvrir l'autre côté hors de la maison, et peur des critiques qu'elle recevait piétinée des autres.

Comme qu'elle si en l'apprenant elle ferait quelque chose de mal, même si une fille errait dans le village ils la voyaient comme si elle avait été dépolluée de sa féminité et devenait comme un jeune homme.

Si elle exprime son opinion ou la rejette, elle est punie pour son impolitesse, pour sa simple réponse, elle considère qu'elle a perdu sa pudeur et sa timidité.

Dans le passé les femmes vivaient pour les autres, la femme fait tout pour préserver sa familles, ses parents, ses enfants, son mari, même si son identité est effacée et qu'on ne lui accorde pas la valeur qu'elle mérité.

Zoulikha est comme toute femme née dans une société conservatrice avec des coutumes et des traditions, mais l'héroïne a grandi dans une famille libérale. Elle a eu un père ouvert, ses fils l'ont quitté et ont émigré.

Alors il a trouvé chez sa fille, tendresse, gentillesse et complicité, il s'est assuré de l'inscrire à l'école pour l'apprendre.

Zoulikha a été la première à obtenir un certificat de réussite dans son village pour entamer une nouvelle étape. Elle réfléchit à travers elle qu'une femme peut penser, prendre ses propres décisions.

Le seule obstacle pour une femme est l'ignorance qui la retint et la maintient dans le noir, la rendant impuissante, incapable de progresser dans sa vie.

L'héroïsme demande du courage, de la volonté, de la détermination et de l'intelligence. L'homme a toujours été connu pour sa vaillance dans les guerres et les batailles pour remporter la victoire.

Chapitre II : La présence de zoulikha. Entre actions et héroïsme

« *Le silence, c'est la mort, et toi, si tu te tais, tu meurs et si tu parles, tu meurs alors dis et meurs !* » **Tahar Djaout** Artiste, écrivain, Journaliste, Poète (1954 - 1993)
<https://citation-celebre.leparisien.fr/liste-citation?nationalite=algerie>

Dans la révolution algérienne beaucoup de gens se sont sacrifié pour le drapeau pour restaurer la dignité du peuple algérien, des hommes ont sacrifié leur vie et leur jeunesse. Bien que l'homme ait une plus grand part dans la lutte militaire et politique, la femme a toujours été présente pour se tenir ses cotes.

Les femmes arabes ont toujours été célèbre pour ton courage, à travers les âges l'histoire a raconté des histoires de nombreuses femmes qui sont sacrifiées pour la nation tels que :Djamila Bouhired https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2019/08/16/l-aura-intacte-de-djamila-bouhired-heroine-de-l-independance-algerienne_5500008_4500055.html .Lalla Fatima N'soumer.

Zoulikha est l'une des héroïnes de l'Algérie pendant la révolution de libération, car elle est l'épouse d'un martyr et la mère d'un martyr. Elle s'appelle « *la mère des résistants* » *Lalla Zoulikha Oudai, la mère des résistants, d'après Kamal Bouchama* <https://www.djazairess.com/fr/lnr/260195>

« *Mes frères, soyez témoins de la faiblesse de l'armée coloniale qui lance ses soldats armés jusqu'aux dents contre une femme. Ne vous affolez pas. Continuez votre combat jusqu'au jour où flottera notre drapeau national sur tous les fronts de nos villes et villages. Montez au maquis ! Libérez le pays ! Tahya El Djazair* »
<https://www.djazairess.com/fr/lnr/260195>

L'image de zoulikha est restée fermement ancré dans l'esprit de nombreuses personnes, car elle incarnait la capacité des femmes algériennes à défier et surmonter l'adversité.

El hadj Med Oudaï : « après que les militaires soient partis celui qui a été blessé est revenu il nous a dit que zoulikha a été arrêtée avant cela elle leur avait dit de se disperser pour que, peut-être une ou deux personne ne soient pas arrêtées et c'est ce qui s'est passé »
<https://www.youtube.com/watch?v=Nelcz9hqOtl>

« *Les gens qui l'ont vu nous l'ont confirmé* » ciné thématique rend hommage à zoulikha oudai <https://www.youtube.com/watch?v=Nelcz9hqOtl>

Toutes les tentatives d'intimidation ne l'ont pas poussée à renoncer à son ambition de lutter contre l'ennemi pour restaurer la dignité du peuple. Son mari Si Larbi Oudaï a été tué, elle n'a pas pleuré une seule larme, même son fils El-Habib l'a perdu.

Néanmoins, elle a prouvé qu'elle est la mère patiente qui résiste à la douleur de perdre une partie d'elle, qui sont les enfants « *L'amour maternel rend aux femmes tous les autres sentiments trompés.* »

Chapitre II : La présence de zoulikha. Entre actions et héroïsme

Citation de *Honoré de Balzac* ; Les femmes (1857) <https://www.mon-poeme.fr/citations-amour-maternel/>,

Pour un but plus précieux, qui est l'amour de la patrie qu'il dépassé l'amour-propre, car ils ne se sont pas plaint de souffrances, mais plutôt résisté à toutes les circonstances difficiles, comme si la mère payait son amour pour son fils pour la terre.

Zoulikha oudai est une femme guerrière et l'esprit patriotique coule dans ses veines comme du sang. Elle refuse de se laisser affaiblir par le colonialisme un jour, et elle reste silencieuse ou quelqu'un d'autre : une femme, un vieil homme, ou un enfant devant elle. Elle appelle à l'avancement et à la lutte.

Med oudai « *qu'a-t-elle dit aux gens...Soyez témoins la France. Elle a mobilisée tout un bataillon pour une femme. Vive l'Algérie* » <https://www.youtube.com/watch?v=3Lpzook9sUI>

L'héroïne jouissait d'une grande confiance en elle et que l'indépendance ne sera rétablir que par la confrontation, et que la femme peut également se défendre et protéger sa famille lorsque l'homme est lion de chez lui.

Zoulikha encourageait les femmes et les appelait à travailler ensemble afin d'aider les nécessiteux dans des conditions difficiles au lieu de rester en silence.

Eux aussi un rôle important, tout comme les hommes et ils doivent goûter à l'ennemie ce qu'ils ont vécu d'agression, d'injustice, de torture, et de meurtre. « *Ils l'ont tué en l'égorgeant par la nuque* » ; « *C'est le fantôme d'un homme engorgé par derrière qui me hante* » la femme sans sépulture p 135

Zoulikha était pleinement consciente du danger de son travail politique, mais elle a continué et s'en fichait pour défendre non seulement la cause nationale mais pour chaque femme qui n'a pas reçu la valeur qu'elle mérite, pour chaque femme faible qui a été soumise à des pressions psychologiques et à des abus physiques.

« *En mai 1982, des restes et des ossements de chouhada ont été transférés au cimetière de chouhada de Marceau (Mennacer) ; un témoin aurait dit : « Lorsque nous avons vu cette femme morte, nous avons remarqué que la plante de ses pieds était lisse et blanche, elle n'avait pas les pieds craquelés des paysannes ; nous avons compris que c'était la femme d'El Hadj, mais nous avons préféré garder le silence. »* » <https://babzman.com/zoulikha-oudai-la-resistante-oubliee/>

Combattre les femmes dans la bataille contre le colonialisme n'était pas une affaire facile ou ordinaire, mais exigeait plutôt une morale élevée et une ténacité pour supporter les conséquences, y compris la violence sexuelles et

Chapitre II : La présence de zoulikha. Entre actions et héroïsme

psychologique que l'ennemi a pratiquée sur les femmes résistantes lors de leur arrestation.

Zoulikha n'a jamais accepté le colonialisme français et a toujours caché dans son cœur sa forte haine pour lui.

Au fil des années, des chocs l'ont submergée, alors elle a réalisé que la révolution algérienne était la seule solution pour éliminer l'ennemie et se débarrasser de son amertume, de ses souffrances des gens. « *Ils nous ont tout brûlé* » la femme sans sépulture p135

Zoulikha a combattu de toutes ses forces et n'a épargné aucun effort pour la révolution, alors elle a commencé à former de nouvelles cellules pour les combattants de la ville de Cherchell et même des villages voisines.

Ce qui distingue son djihad est son choix de jeunes femmes est qu'elles ont la capacité de se déplacer légèrement et activement, et de comprendre que les femmes ont un autre rôle dans la société pas seulement rester en tant que femme au foyer : « *Un réseau de femmes* » ibidem. p 123

L'héroïne et son mari a ouvert une école, dans la maison d'un exilé, afin de permettre aux enfants des villageoises d'apprendre et d'éliminer l'ignorance et l'analphabétisme qui a toujours été un obstacle.

Zoulikha était une femme sage, elle a donc continué sa vie quotidienne de manière normale tout en pratiquant la lutte afin de ne pas attirer l'attention sur elle et comme camouflage pour ceux qui attendaient les combattants.

« La Zoulikha s'enfuit et rejoint le maquis où elle est volontaire pour activer dans le secteur des Oudayne. Elle mobilise la population et organise les relais pour les combattants en transmettant les orientations et informations dans Cherchell malgré le danger. » Oudaï Zoulikha Yamina, née Echaïb . Une moudjahida au tempérament de feu. <https://lapatrienews.dz/une-moudjahida-au-temperament-de-feu/>

Yamina Echaïb a continué son travail de base en organisant des réunions dans une pièce de la maison où elle habite et parfois chez son amie. La maison de l'héroïne étant surveillée par les militaires français.

Boulougroune A .E .K témoin « *ils ont fait venir Yamna oudai de la forêt d'en face ...et l'on fait monter sur le half-track ici* » ; « *Le capitaine lui parlait mais on n'entendait pas tout* » <https://www.youtube.com/watch?v=3Lpzook9sUI>

Parmi ce que la martyre zoulikha a fait, c'est de sensibiliser la conscience nationale afin que les plans du colonialisme français échouent, l'héroïne a également essayé d'ancrer la cause de la révolution dans le peuple.

Chapitre II : La présence de zoulikha. Entre actions et héroïsme

« *Notre ville, allais-je dire, ma chérie !* » la femme sans sépulture p 189

L'héroïne a payé tout ce qu'elle avait pour défendre les droits des habitants de son villages, et elle était convaincue qu'il y en avait d'autres comme elle qui luttent pour le pays et que sa vie n'est plus précieuse que l'Algérie. « *Femme de Césarée* » ibidem p190

La renommée de zoulikha était largement connue de nombreuses personnes, qu'il s'agisse de villageois ou de colons, il y a des années. Elle était connue pour son courage et son audace, et parce qu'elle était l'épouse de Hadj Oudai qui fut l'une des premiers à rejoindre la cellule politico-militaire avec les moudjahidines, dont elle devint plus tard responsable. « *Zoulikha durant des interrogatoires de plusieurs heures, tenait tête à ce commissaire qui avait la réputation de ne jamais lâcher prise* » la femme sans sépulture p125

Zoulikha a rencontré de nombreux problèmes sur le chemin de la lutte, parmi lesquels le défi auquel elle a été confrontée était d'aller à l'enquête tous les jours et chaque fois qu'elle recevait une convocation pendant deux mois consécutifs.

L'héroïne s'appelait « Jean D'arc », car elle lui ressemble par certains traits, les deux étant née pendant la période de guerre, l'histoire de Zoulikha était populaire auprès de beaucoup, et même l'histoire de « Jean D'arc », chacune d'elles s'est battue pour sa cause : « *En vérité, ce qu'ils désirent tous, ces européens de la ville, c'est me faire comme jean d'arc (elle rit amèrement)* » ibid. p125

Dans le roman, il y a quatre monologues de zoulikha : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/monologue>

Elle était dans un dialogue interne avec lui-même, racontent sa histoire depuis l'enfance, sa jeunesse, son travail, le nombre de fois où elle s'est mariée, elle se souvient de ses filles et son fils.

Des souvenirs ont traversé son esprit comme une cassette enregistrée ces nuits-là, soulageant peut-être la douleur depuis le moment où elle a été arrêtée dans la forêt.

Zoulikha se souvint de ce qui s'était passé. Elle l'a eu ces dernières années, peut-être pour soulager la douleur du moment où elle a été arrêtée dans la forêt et tous les jours sous la pression psychologique et physique.

L'ennemi entourait zoulikha de toutes parts, et les gens regardaient ce qui arrivait à l'héroïne qui s'était toujours battu pour la révolution algérienne.

Chapitre II : La présence de zoulikha. Entre actions et héroïsme

La tristesse demeurait sur le lieu de cette scène tragique où Zoulikha était battu. « *En large demi-cercle, tout au fond qui me frappa* » ibidem.p.67

La martyre zoulikha a été soumise aux formes les plus sévères de torture sous la pression du colonialisme française afin de l'obliger à révéler les secrets de la cellule.

Quand l'héroïne n'a pas avoué, sa colère s'est intensifiée, en la battant sévèrement devant tout le monde, bien qu'elle soit mais elle a enduré et résiste. « *Tout mon corps épuisé (je sentais, pas depuis ses jours et des nuits), la fatigue* » la femme sans sépulture .p69

Zoulikha a tellement souffert que certains des vieillards ont pleuré pour l'état qu'elle avait atteint, mais elle refuse de les voir faibles, même si elle était enchaînée.

Elle a crié devant tous les gens qu'elle refuse : « *Pourquoi pleurez-vous, je crie, je déclame, avec fureur* » ibid. p.71

L'héroïne a enduré les blessures et la douleur et a dit ces mots parce qu'elle voulait se moquer du colonialisme française, qui a amené de nombreuses de soldats qu'à arrêter une femme isolée.

« *Regardes, O mes frères, tout ceci seulement pour une femme* » la femme sans sépulture.p.72

Lorsque zoulikha a été arrêtée, et après ses souffrances pour sa patrie, elle a tenu à résister jusqu'au dernier moment de sa vie et a voulu que le peuple s'accroche à la révolution algérienne.

L'héroïne voulait aussi que les tentatives de menaces et d'intimidations pratiquées par le colonisateur n'affectent pas son adhésion à ses principes, mais augmentait plutôt sa détermination et sa volonté.

La lutte contre le colonialisme française n'était pas l'apanage de l'héroïne zoulikha seulement, mais c'est un exemple parmi tant d'autres qui ont contribué au succès de la révolution de libérations pour hisser haut de drapeau de l'Algérie.

Hania la fille de l'héroïne, a beaucoup souffert à cause de la perte de sa mère, car elle est restée dans un de confusion. Les questions ne quittent pas son imagination sur la disparation de sa mère et où son corps a été enterré : « *Mais non la guerre finie, rien, de cette issue qu'elle a attendu, n'arrive : où trouve le corps de ma mère.* » Ibidem. p.64

Chapitre II : La présence de zoulikha. Entre actions et héroïsme

Zoulikha cachait sa douleur dans les profondeurs et ne le montrait pas aux autres, même aux personnes les plus proches d'elle, afin de ne pas leur causer de problèmes.

Même lorsqu'elle a été soumise à de sévères tortures, elle a enduré malgré son corps fatigué par la violence, elle était fière d'elle, car elle a participé à la révolution de libération.

Le rêve de l'héroïne de voir l'Algérie indépendante parce qu'elle voulait une vie stable dans laquelle les gens pourraient vivre en paix.

Conclusion

Conclusion

De ce que précédée le côté héroïque de Zoulikha s'est manifesté dans plusieurs images que ce soit à travers le profil de Zoulikha, sur sa relation avec les autres, sa vie avant de rejoindre les rangs des moudjahidines et même après qu'elle les ait rejoints.

A partir de là, Zoulikha est passée par plusieurs situations qui lui ont fait choisir le chemin de la lutte au lieu de la soumission et cela était évident dans le roman.

Quant à la première hypothèse, elle tourne autour de personnage principale Zoulikha Oudai non comme une femme née pendant la période coloniale, mais comme une figure héroïque qui a marqué dans le cœur de beaucoup.

Les histoires se sont tissées autour de Zoulikha comme une légende, ses proches qui ont immortalisé ses souvenirs et ses voisins, ainsi que ses filles et d'une amie avec qui elle a partagé de nombreux secrets, car leur connaissance a duré plusieurs années.

Ainsi le personnage principale a été trouvé à travers ses actions telles l'aide aux autres, son rejet du colonisateur et de lui a émergé son héroïsme.

Pour répondre à l'hypothèse qui oscille entre deux idées, soit Zoulikha avait un rôle héroïque dans ses actions c'est-à-dire son caractère, soit l'aspect héroïque et sa participation à la révolution.

Zoulikha est la première femme à diriger une organisation politico-militaire dans le sens où elle est très débrouillard et intelligente, elle a contribué à répandre l'idée de révolution parmi les femmes de son village et d'autres villages et même les enfants étaient affectés par celle-ci.

Par conséquent, il s'est avéré que le personnage principale restait incarné par les événements racontés par les autres autour d'elle, qui était mêlé à quelques ajouts remplis de tristesse et de nostalgie qui d'autres le cachent pour la personnalité de l'héroïne qui se distinguait par ses désirs, ses opinions et sa fierté.

Dans le roman, beaucoup de dialogues de femmes qui se sont rencontrées pour faire revivre le personnage de Zoulikha ce qu'elles ont vécu avec elle malgré le passage des années.

Bien que le côté féministe soit prédominant dans le roman, il semble qu'une seule personne raconte l'histoire de l'héroïne Zoulikha.

Conclusion

Il semble également que l'héroïne en elle-même soit présente lors de la narration des événements de l'histoire car celle qui racontait ce qui s'est passé avant est son amie, qui a présenté une partie de la vie de l'héroïne.

Non seulement une femme qui travaillé avec zoulikha se souvient d'elle, mais même sa fille ainée conserve une grande partie et plusieurs souvenirs avec sa mère .avant de rejoindre les rangs des combattants.

Il nous apparait clairement que la personnalité de zoulikha s'est manifestée à travers ce qu'elle a vécu dans sa communauté , avec les autres , qu'il s'agisse d'évènements tristes ou heureux et que ses attitudes avec les gens ont formé un lien entre elle et eux .

La deuxième hypothèse nous montre la présence du personnage dans le roman, de deux côtés, le premier cote à travers ses actions, ses attitudes et le deuxième côté est son héroïsme à travers son organisation de la cellule politico-militaire.

A travers ce qui précède, la présence héroïque a résulté des tragédies que zoulikha a traversées, de l'injustice qui l'entouraient de tous côtés et du danger qui menaçait sa vie et celles de nombreux sous le poids du colonialisme.

La présence de Zoulikha dans le roman est restée cachée parmi les ambiguïtés, ce que signifie qu'elle parle aux autres, mais ne mentionne que ses actes héroïques tels que fournir (des médicaments aux blessés et de la nourriture ou sensibiliser les gens).

En fin, nous concluons notre étude en montrant le coté héroïque de zoulikha dans le romans *la femme sans sépulture* de l'écrivain Assia Djébar. Cela a également liée avec la personnalité dans la profondeur de ses pensées, ce qui l'a aidée à passer avec le temps d'une femme ordinaire qui s'occupe de ses tâches ménagères, à une femme courageuse qui défie l'ennemie.

Bibliographie

Corpus d'étude

Assia Djébar (2004) *la femme sans sépulture*. Editeur d'origine Alben Michel.

Œuvres littéraires

Mouloud Feraoun, (1953), *la terre et le sang*, Editions TALANTIKIT.

Isabelle Havelange, (2007) « *Des femmes écrivent l'histoire. Auteurs féminins et masculin* ». Des premiers livres d'histoire pour la jeunesse (1750-1830) »

Nadra Lajri, (2010), « *Le temps, la mémoire et la nostalgie dans le roman africain* » .

Thèses :

Les représentations de la femme dans le roman d'Assia Djébar « La femme sans sépulture » Karima Aberkane → Soumia Hadidi : 2016 -2017 p .22

Nawal Benghaffour Doctorante, Université d'Oran. *Voies de l'errance et voix de l'écriture dans « la femme sans sépulture »* .p 248

Etude psychocritique de l'œuvre de Djalâl Al-e Ahmad. (Sedigheh Sherkat Moghaddam Maître-assistante, Université Allameh Tabatabai (auteur responsable) (Mohammad Ziar Maître-assistant, Université Azad Islamique, Branche Centrale, Téhéran.) p 180 Recherches en langue et Littérature Françaises, Année 10, N 18

Articles :

Plateforme De La Soummam Pour Assurer Le Triomphe De La Révolution Algérienne, Dans La Lutte Pour L'indépendance Nationale « b-.Une organisation politique efficace. p. 2 » 12/11/2018

Salima Ghezali, décembre 2004. p 4 « L'ambiguïté de l'aventure démocratique des femmes algériennes »

Dictionnaires

Le *Robert*, Dictionnaire de français.2005

Les sites web :

<https://femmessavantes.pressbooks.com/chapter/chapitre-3-assia-djébar-écrivaine-et-historienne/>

https://france.tabrizu.ac.ir/article_5941_97b71537f9f521a308bd4982a26e3cc7.pdf

<https://fr.wikidia.org/wiki/Conte>

Eve Belisle Artiste, écrivaine, Poétesse, Romancière (1905 - 2002) <https://citation-celebre.leparisien.fr/citation/nostalgie>

Femmes au foyer (moussebilates)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Femmes_alg%C3%A9riennes_pendant_la_guerre_d%27Alg%C3%A9rie

<https://journals.openedition.org/histoire-education/1245>

<https://www.ksari.com/index.php/component/ksmemoire/?view=ksmemoire&id=111>

M'hamed H_In "El Watan" du 16-6-2007

<https://www.ksari.com/index.php/component/ksmemoire/?view=ksmemoire&id=111>

De Niki de Saint Phalle / Traces

<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/heroine#3>

Tahar Djaout Artiste, écrivain, Journaliste, Poète (1954 - 1993)

<https://citation-celebre.leparisien.fr/liste-citation?nationalite=algerie>

https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2019/08/16/l-aura-intacte-de-djamila-bouhired-heroine-de-l-independance-algerienne_5500008_4500055.html

Citation de *Honoré de Balzac* ; Les femmes (1857) <https://www.mon-poeme.fr/citations-amour-maternel/>,

<https://babzman.com/zoulikha-oudai-la-resistante-oubliee/>

Oudaï Zoulikha Yamina, née Echaïb . Une moudjahida au tempérament de feu. <https://lapatrienews.dz/une-moudjahida-au-temperament-de-feu/>

<https://femmessavantes.pressbooks.com/chapter/chapitre-3-assia-djebar-ecrivaine-et-historienne/>

Filmographie :

- La nouba des femmes des monts du Chenoua en 1978.
- La Zerda ou les chants de l'oubli en 1982

Sommaire :

	Numéro de la page
Introduction	p. 5
Chapitre I : le personnage de Zouliekha et les autres	p. 11
Conte et nostalgie	p.12
La narratrice et le personnage principal	p.18
Histoire et héroïsme	p.24
Chapitre II : la présence de Zouliekha. Entre actions et héroïsme	p.31
Présence héroïque	p.32
Mystère et existence	p.39
Les enjeux de la société	p. 45
Conclusion	p.52
Bibliographie	p. 55
Sommaire	p.58

Résumé :

Dans notre modeste travail nous avons traité : l'étude psychocritique de l'héroïne Zoulikha, à travers de nombreuses études menées par des chercheuses, alors comment le côté héroïque s'est manifesté dans le profil de l'héroïne Zoulikha. La présence de l'héroïne et sa relation aux autres, est devenue une légende. La présence de Zoulikha entre actions et héroïsme, entre mystère et existence, en plus les enjeux de la société.

Mots clés : héroïsme, femme, psychologie, personnage, mystérieuse, héroïne, autre.

Abstract:

In our modest work we have studied: the psychotic study of the heroine Zoulikha, through numerous studies conducted by researchers, the presence of the heroine and her relationship to others, it has become a legend. The presence of Zoulikha, between actions and heroism, mystery and existence, in addition to the stakes of society.

Keywords: heroism, woman, psychology, character, mysterious, heroine, other.

المخلص :

في عملنا المتواضع درسنا : الدراسة النفسية النقدية للبطلية لزليخة ، من خلال العديد من الدراسات التي أجراها الباحثون ، أصبح وجود البطلية وعلاقتها بالآخرين ، أسطورة. وجود زليخة بين الأفعال والبطلية، بين الغموض والوجود، بالإضافة إلى انتقادات المجتمع.

الكلمات المفتاحية: البطلية ، المرأة ، علم النفس ، الشخصية ، الغامضة ، البطلية ، غيرها.